



**Un rêve à New York!**

Le défenseur Sylvain Lefebvre accueille chez lui 24 élèves de Saint-Denis-de-Brompton (A9)

**La Tribune**

http://www.latribune.qc.ca

29 ANS +  
**mercredi**  
SHERBROOKE  
12 avril 2000  
91<sup>e</sup> ANNÉE - No 045  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes  
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Pour tout vendre il vous faut...  
Les petites annonces  
**La Tribune**  
**564-0999**

**LA COURONNE  
EXPOSE  
SA THÉORIE  
AU PROCÈS  
MORIN-BOURASSA**

**La plaignante n'avait pas  
la capacité de consentir**

Jacques LEMOINE  
Sherbrooke

La théorie du ministère public au procès du policier Pierre-Paul Bourassa et de l'homme d'affaires Robert Morin repose sur la notion de non consentement et l'incapacité de consentement de la plaignante.

Cela se dégage de l'exposé du procureur Madeleine Giauque au jury mixte dans cette cause présidée par le juge Réjean Paul de la Cour supérieure, à Sherbrooke.

Bourassa et Morin, âgés de 53 ans, subissent leur procès conjointement sur une accusation d'agression sexuelle d'une femme avec la participation de l'un et l'autre le 26 mars 1999.

Cette cause a débuté hier par cet exposé et l'audition des sept premiers témoins.

Le tribunal a émis une ordonnance défendant d'identifier la plaignante.

Morin est défendu par Me Michel Dussault et Bourassa par Me Ronald Picard.

Me Giauque entend convoquer plus de 20 témoins pour exposer les circonstances de cette affaire.

Une quarantaine de personnes ont assisté à la première audience du procès prévu pour une durée de trois semaines.

La cause se poursuivra en matinée au palais de justice.

Me Giauque, qui a le fardeau de démontrer hors de tout doute raisonnable que les accusés ont commis l'agression sexuelle dont il est question, fera entendre la plaignante, une femme âgée d'une trentaine d'années.

Elle a relaté qu'il s'agissait d'une femme mariée avec deux enfants, qui était contente d'avoir réussi à louer une voiture sans endosseur.

La jeune femme a tenté d'appeler Bourassa mais n'a pas réussi à le rejoindre et a communiqué avec Morin sachant que ces derniers étaient amis. Ils ont décidé d'aller souper tous les trois.

Ils sont allés souper au restaurant et cela s'est gâté.



Voici la scène telle que vue par notre caricaturiste Patrick Laramée, hier matin, à l'ouverture du procès conjoint du policier Pierre-Paul Bourassa et de l'homme d'affaires Robert Morin. Devant les deux accusés assis à gauche, les criminalistes Michel Dussault et Ronald Picard font face au procureur Madeleine Giauque. Sur le banc, en haut à droite, le juge Réjean Paul.

Pendant le souper, la femme a fait un genre de «black out», ne se souvient pas et se réveille chez Bourassa. Elle est en train d'avoir des gestes sexuels avec Morin. Pour elle, c'est flou, elle dit que c'est comme dans un rêve.

Par la suite, il y a des gestes qui se passent avec les deux accusés.

Elle se retrouve dans la baignoire où elle a une relation sexuelle. Elle vomit puis quitte.

La jeune femme retourne chez elle en taxi, raconte à son mari ce qui s'est

passé et se rend à l'hôpital où elle a subi des tests.

Un test d'ADN a révélé une relation sexuelle complète avec Bourassa.

Me Giauque a mentionné qu'il n'y avait pas eu de violence dans cette affaire.

Elle a soumis qu'il y avait eu des gestes sans le consentement de la jeune femme, que le consentement consiste en la capacité de consentir et cette dernière n'avait pas la capacité de consentir.

C'est le noeud de ce dossier, selon Me Giauque.

Dans ses informations préliminaires, le juge Paul a rappelé aux jurés qu'ils sont les seuls et uniques juges des faits et que leur devoir consiste à considérer la preuve qui leur sera soumise sans sympathie ni préjugé.

Il est essentiel que justice soit rendue et il doit être manifeste qu'elle soit rendue, a-t-il dit.

Le juge Paul a souligné que notre système de droit pénal prévoit que toute personne est innocente tant et aussi

longtemps que la poursuite n'a pas fait la preuve du contraire et ce hors de tout doute raisonnable.

Les jurés sont appelés à décider de la culpabilité ou non des accusés dans cette cause.

Les inculpés ne sont pas tenus de présenter une défense mais ils peuvent le faire s'ils le désirent.

**Le trio avait l'air joyeux, racontent des témoins**  
AUTRE TEXTE ET PHOTOS EN A3

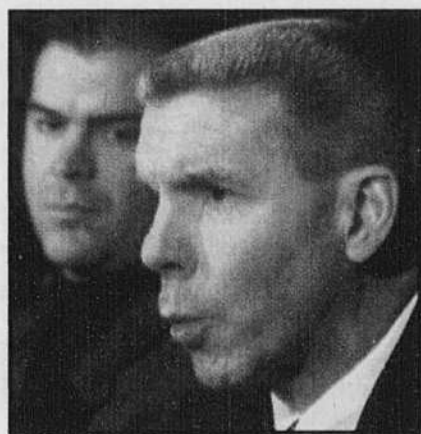
**LES SPORTS**



**Houle se sent confortable**

«On dit toujours qu'on apprend de nos erreurs»

CAHIER C



**VERS LA COUPE STANLEY**

**Le bogue de la boule de cristal**

- Un commentaire de Louis-Eric Allard

**Les Blues sur toute la ligne**

- Un commentaire de Pierre Turgeon

**«Je suis de ceux et celles qui croient aux petits gestes»**

**Gabrielle Parent-Thibodeau est choisie «bénévole à l'honneur 2000»**

Mme Gabrielle Parent-Thibodeau, récipiendaire du titre de «bénévole à l'honneur 2000», pose en compagnie de la «bénévole jeunesse à l'honneur» Kim Létourneau. Toutes deux ont été honorées hier par la Ville de Sherbrooke dans le cadre de la Semaine du bénévolat.



Imacom-Daguerra, Jocelyn Riendeau

Laurent GELÉ  
Sherbrooke

«Malgré mes 75 ans, je crois toujours en la possibilité d'améliorer la vie autour de moi. Je suis de ceux et celles qui croient aux petits gestes, aux petits pas quotidiens qu'on fait ensemble.»

C'est avec ces mots marqués du sceau de l'émotion que Gabrielle Parent-Thibodeau, 75 ans, a accepté, hier en fin d'après-midi, le titre de «Bénévole à l'honneur 2000», à l'occasion de la 17<sup>e</sup> activité «Hommage aux bénévoles», organisée annuellement par la Ville de Sherbrooke dans le cadre de la Semaine du bénévolat.

Reconnue pour ses qualités d'accueil, d'attention aux autres, de discrétion, de compréhension et de générosité, celle qui, entre autres, oeuvre depuis maintenant 35 ans au sein de

l'organisme Caritas n'a pas manqué de remercier ses collègues bénévoles «qui ont permis que nous construisions ensemble de bien belles choses».

«Il n'y a pas de mots pour exprimer toute la richesse que j'ai retiré du bénévolat», a également livré Mme Parent-Thibodeau au moment d'accepter son prix.

Impliquée de façon bénévole depuis toujours au sein de sa communauté, Mme Parent-Thibodeau s'est aussi démarquée au point de vue professionnel en fondant et en dirigeant pendant 40 ans l'école Thibodeau, une école d'enseignement privée pour les élèves en difficultés d'apprentissage provisoires. Au cours de l'entrevue, elle dira d'ailleurs de ses ex-élèves qu'il s'agit de ses «plus belles fleurs humaines».

Très croyante, Gabrielle Parent-Thibodeau est également active à l'intérieur du Mouvement nouveau

chrétien de Sherbrooke. Elle a aussi représenté le Canada pendant huit ans au Mouvement international apostolat en milieux sociaux indépendants, un mouvement présent dans 35 pays et dont dépend le Mouvement nouveau chrétien de Sherbrooke.

Se disant éternellement reconnaissante pour les valeurs humaines que lui ont inculquées ses parents, Mme Parent-Thibodeau dit avoir «toujours eu le goût de partager ce que j'ai reçu. Selon moi, la vie prend toute sa dimension par le bénévolat».

Femme pour le moins exceptionnelle, Gabrielle Parent-Thibodeau n'a jamais perdu l'optimisme de sa jeunesse. «Le monde est beau. J'aime encore beaucoup la vie et j'ai toujours confiance en l'avenir», lance la bénévole sherbrookoise de l'année.

**La Maison Aube-Lumière et le Comptoir familial honorés (A5)**

**Météo / D4**

**VARIABLE**  
3  
6h07 19h28  
18 avr 25 avr 04 mai 10 mai



**Magnola se lance dans... le sirop d'érable!**

La première coulée de Métallurgie Magnola n'est pas un lingot de magnésium, mais du sirop d'érable.  
LES DÉTAILS EN C7.



**GRAND MARQUIS LS DE LUXE**

- Sièges électriques doubles
- Contrôle de la traction assisté
- Air climatisé thermostatique
- Roues en alliage et pneus 16 pouces
- Ordinateur de voyage
- Très bien équipé

**17 678\$**

Bail payé d'avance de 24 mois/40 000 km, transport et préparation inclus, certaines conditions s'appliquent, taxes en sus 57399-77377.

Disponible chez



33, rue Principale Sud, Windsor 845-5432  
Extérieur : 348-FORD (3673) 18774

**INDEX**

<b>Rubrique</b>	<b>Page</b>
Agro-alimentaire:.....	C-7
Arts et spectacles:.....	C-10
Bandes dessinées:.....	D-6
Branché sur le monde:.....	D-12
Décès:.....	D-10
Éditorial:.....	A-10
Fonds communs:.....	B-5
Bourses:.....	B-6
Horoscope:.....	D-6
Le monde:.....	D-11
Loteries:.....	A-6
Messier en liberté:.....	D-4
Météo:.....	D-4
Mots croisés:.....	D-5
Mots perdus:.....	D-6
Petites annonces:.....	D-5
Sports:.....	C-1



Photo La Tribune, par Pierre Saint-Jacques  
L'endroit où s'est déroulée l'agression armée a été interdit d'accès une bonne partie de la journée, hier, comme en témoignent la présence du véhicule de patrouille et le ruban jaune du périmètre protégé.



**À malheur, malheur et demi**

**L** m'arrive de penser qu'il n'y a rien de pire que d'aller au lit avec une chanson qui vous trotte dans la tête. En fait oui, il y a pire: vous réveiller avec le même disque qui tourne encore. C'est un signe que vous l'avez fredonnée toute la nuit dans votre subconscient. C'est une indication également que vous n'avez pas très bien dormi. Encore plus quand tout ce que vous avez retenu de la chanson c'est «Oh non! Déjà sept heures du matin...» («Amalgame» du groupe The Respectables). Vous passez alors une partie de la nuit à regarder en direction de votre cadran, de crainte que la chanson finisse par dire vrai...

J'étais donc déjà debout bien avant l'heure, maudissant le message subliminal de cette chanson. Mais bon, comme j'avais rendez-vous au garage dès 8 heures pour l'installation d'une attache-remorque sur le nouveau véhicule, et qu'il faudrait probablement mettre une bonne demi-heure pour se rendre en ville en ce matin d'hiver qui s'éternise, valait mieux faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Huit heures, je me pointe au garage, tel que convenu.  
— Vous aviez pris rendez-vous M. Goupil?  
— Bien sûr. J'ai appelé la semaine dernière.  
— Ah bon! Je ne vois pas votre nom pour aujourd'hui...  
Son coéquipier s'est alors rappelé avoir vu Goupil... sur la feuille de route du jour suivant.  
— Vous avez la bonne heure, mais pas la bonne journée, monsieur Goupil.  
Grrrr...  
Pourtant, j'ai l'habitude de bien noter mes rendez-vous. Mais bon, à quoi bon s'obstiner, il n'y a pas de place *anyway*. Alors, aussi bien aller travailler avant que le malheur frappe de nouveau.  
-0-0-0-

Malheureusement, un malheur vient rarement seul, c'est connu. Avant même d'atteindre le deuxième feu de circulation, la voiture qui me précédait, un tape-cul blanc qui doit être à la veille d'aller terminer ses jours sur un tas de roches, a lu dans mes pensées. Et comme pour se venger, elle m'en a lancé une (roche)... Bang! au beau milieu du pare-brise.

Surprenantes les formes artistiques qu'une si petite roche peut graver dans un pare-brise flambant neuf, ou presque. Tantôt, on dirait un soleil. Tantôt, une toile d'araignée...

Vous croyez que j'étais fâché? Faux. J'étais mauve de colère. Comme Yolande Ouellette. Depuis hier, vous savez qui est Yolande Ouellette n'est-ce pas? C'est cette conductrice un peu bizarre de Trois-Rivières qui a foncé à quatre reprises dans le véhicule qui le précédait parce qu'elle était fâchée contre son jeune conducteur. Et imaginez, elle n'avait même pas reçu de roche, elle!

Au fait, depuis un an, à quatre reprises j'ai été victime de ces objets volants identifiés qui ont étoilé les pare-brise de mes véhicules, malheur qui ne m'était jamais arrivé auparavant. Alors, de deux choses l'une: ou les abrasifs que l'on répand dans nos rues et sur nos routes sont de plus en plus bourrés de cailloux, ou alors quelqu'un m'a jeté un mauvais sort.  
Grrrr...  
-0-0-0-

Pour se consoler, paraît qu'il n'y a rien comme comparer ses petits malheurs à ceux des autres.

C'est ce que j'ai fait une fois rendu au travail. Pour cela, je suis allé jeter un coup d'oeil à la section de notre journal où sont publiés les avis de faillite. Sans blague, c'est une façon comme une autre de se remonter le moral. Et je vous assure qu'il y en a qui sont drôlement plus mal pris que vous et moi.

Tenez, hier, on publiait, côte à côte, les avis de faillite d'un couple de médecins sherbrookoïses. Oui, oui, vous avez bien lu, un couple de médecins qui déclarent faillite.

Vous conviendrez avec moi qu'il faut être drôlement malchanceux pour faire faillite alors qu'il y a deux salaires de médecins qui entrent dans la maison, non?

Au fait, je me demande combien peuvent gagner deux médecins durant une année de travail? Si je risque 200 000 \$, ce ne doit pas être exagéré je suppose. Peut-être même que c'est beaucoup, mais alors là vraiment beaucoup plus.

Faut croire qu'il y en a qui sont moins chanceux que d'autres. Ce doit être leur cas je suppose. Il est vrai que la vie peut parfois vous entraîner dans de ces merdiers...

Bon, j'arrête de me plaindre, je suis convaincu que ça va aller mieux aujourd'hui. Je dois vous laisser, j'ai rendez-vous au garage.

**DEMAIN**

dans nos pages mode

**Le World Beat fait des petits: voilà l'ère du World Fashion**

**Attaque au couteau dans le quartier Est**

□ La victime refuse de porter plainte

Pierre SAINT-JACQUES  
Sherbrooke

**U**n locataire d'un immeuble à appartements, 100 rue Clémenceau, dans le quartier Est de Sherbrooke, aurait pour une raison toujours inconnue poignardé un des deux visiteurs qui se sont présentés chez lui à une heure tardive, lundi.

Il était 23 h 55 quand un témoin a alerté la Centrale d'appels d'urgence 9-1-1 pour indiquer qu'une bagarre au couteau se déroulait dans la cour extérieure du 100 rue Clémenceau et tout en relatant en direct ce qui se passait, le même témoin a ajouté que deux individus venaient de prendre place dans une minifourgonnette pour se diriger vers le boulevard Saint-François.

Depuis la centrale, on a orienté une caméra de surveillance directionnelle vers le boulevard pour y repérer le véhicule suspect.

Les patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoïse qui se trouvaient dans les parages n'ont pas mis beaucoup de temps à intervenir puis à intercepter la minifourgonnette.

Dans le véhicule, un individu saignait abondamment, notamment au niveau de l'abdomen.

Les policiers ont aussitôt demandé l'assistance de techniciens-ambulanciers. Ces derniers arrivés sur place ont constaté que la blessure semblait sérieuse et qu'il valait mieux mettre le cap sur le Pavillon Fleuriot du CUSE.

«Les blessures subies ne mettent pas en danger la vie de l'homme qui a été

agressé au couteau» a mentionné le policier Marc Bérubé, porte-parole du SPRS, pendant que cinq enquêteurs travaillaient à démêler toutes les circonstances de l'incident.

**Des habitués**

Pendant que le blessé était transporté à l'hôpital, l'autre occupant du véhicule était amené au quartier général, 400 rue Marquette, où il a été mis à la disposition des enquêteurs.

On devait apprendre que les trois individus au coeur de cette affaire possèdent chacun un passé judiciaire assez éloquent. Généralement ce ne sont pas des individus qui parlent beaucoup et qui collaborent.

Tellement vrai que la victime ne veut pas porter plainte contre son agresseur.

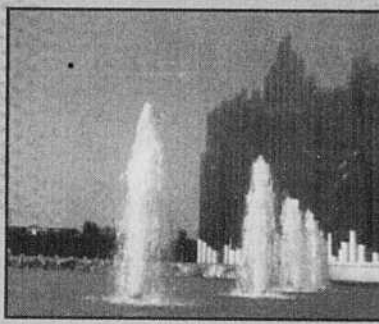
Toujours est-il que les policiers ont procédé à l'arrestation du suspect, à son domicile, à 7 h 42 hier. Le Groupe d'intervention du SPRS avait été mobilisé mais l'homme s'est rendu sans opposer aucune forme de résistance. La présence du G.I. était une mesure de sécurité compte tenu du lourd passé judiciaire du suspect.

En toute fin d'après-midi et même en soirée, il était impossible de savoir si quelqu'un serait accusé de tentative de meurtre, d'agression armée ayant causé des lésions corporelles, ou de voies de fait... ou si c'est une histoire de légitime défense.

Rappelons que la victime ne veut pas porter plainte. On n'a donc pas de plaignant. Que l'homme qui l'accompagnait s'évertue à dire qu'il n'a absolument rien à voir avec cette histoire.

Que faut-il en penser?

**Votre opinion**



**Que pensez-vous du projet de la Cité des rivières?**

**Boîte vocale**  
564-5456  
poste 444



**LA RÉDACTION**

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
Télécopieur: (819) 564-8098  
Téléphone: (819) 564-5454  
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca  
Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

**LE SOURIRE DU MATIN**

Un adolescent à son amie: «Je serai bloqué à la maison toute la soirée. Il faut que j'apprenne à mes parents comment se servir du magnétoscope».

**LaTribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

**TÉLÉPHONES**

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**

**Camelots et camelots motorisés**  
Prix de vente: 3,52 \$  
T.P.S.: 25 \$  
T.V.Q.: 28 \$  
Coût à l'abonné: 4,05 \$

**ABONNEMENTS**

Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**  
1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



NOUS CÉLÉBRONS DÉJÀ AVEC VOUS NOTRE PREMIER ANNIVERSAIRE

**MERCI !**

... à tous nos clients pour votre accueil enthousiaste et chaleureux  
... à chaque membre de l'équipe Simons pour votre travail exceptionnel dans la réussite de ce projet

la maison  
**simons**

CARREFOUR DE L'ESTRIE

**JOUR UN DU PROCÈS DE MORIN ET BOURASSA**

**Un accusé et la plaignante chantaient ce soir-là au restaurant**

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Des témoins ont rapporté que Robert Morin et la plaignante, paraissant comme en état d'ébriété, s'embrassaient allègrement et que cette dernière s'est pendue au cou de Pierre-Paul Bourassa au restaurant où ils ont soupé tous les trois pendant la soirée du 26 mars 1999, à Sherbrooke.

Cela ressort de leur déposition hier au procès des prévenus, âgés de 53 ans, inculpés conjointement d'agression sexuelle d'une femme d'une trentaine d'années avec la participation de l'un et l'autre.

Ces témoins font partie des sept entendus lors de la première journée d'audience dans cette cause devant un jury mixte présidée par le juge Réjean Paul de la Cour supérieure.

Le procureur Madeleine Giauque a entamé sa preuve avec ces témoins qui ont été contre-interrogés par les défenseurs Michel Dussault pour Morin et Ronald Picard pour Bourassa.

Mme Claire Lacroix, une serveuse, a déposé que la jeune femme dont il est question dans cette cause se trouvait dans un état correct lorsque Bourassa et elle sont arrivés au pub King Hall en début de soirée.

Cette cliente a manifesté le désir de prendre un verre de vin blanc et Bourassa a commandé un carafon d'un demi-litre de vin.

Le témoin n'avait pas vu dans le coin auparavant cette fille qui était belle et sexy et qu'elle prenait pour une femme de compagnie.

Mme Annie Morin, une préposée aux tables, a relaté que Bourassa est arrivé au restaurant Le Vieux Duluth avec deux bouteilles de vin et que Morin et la jeune femme sont arrivés par la suite.

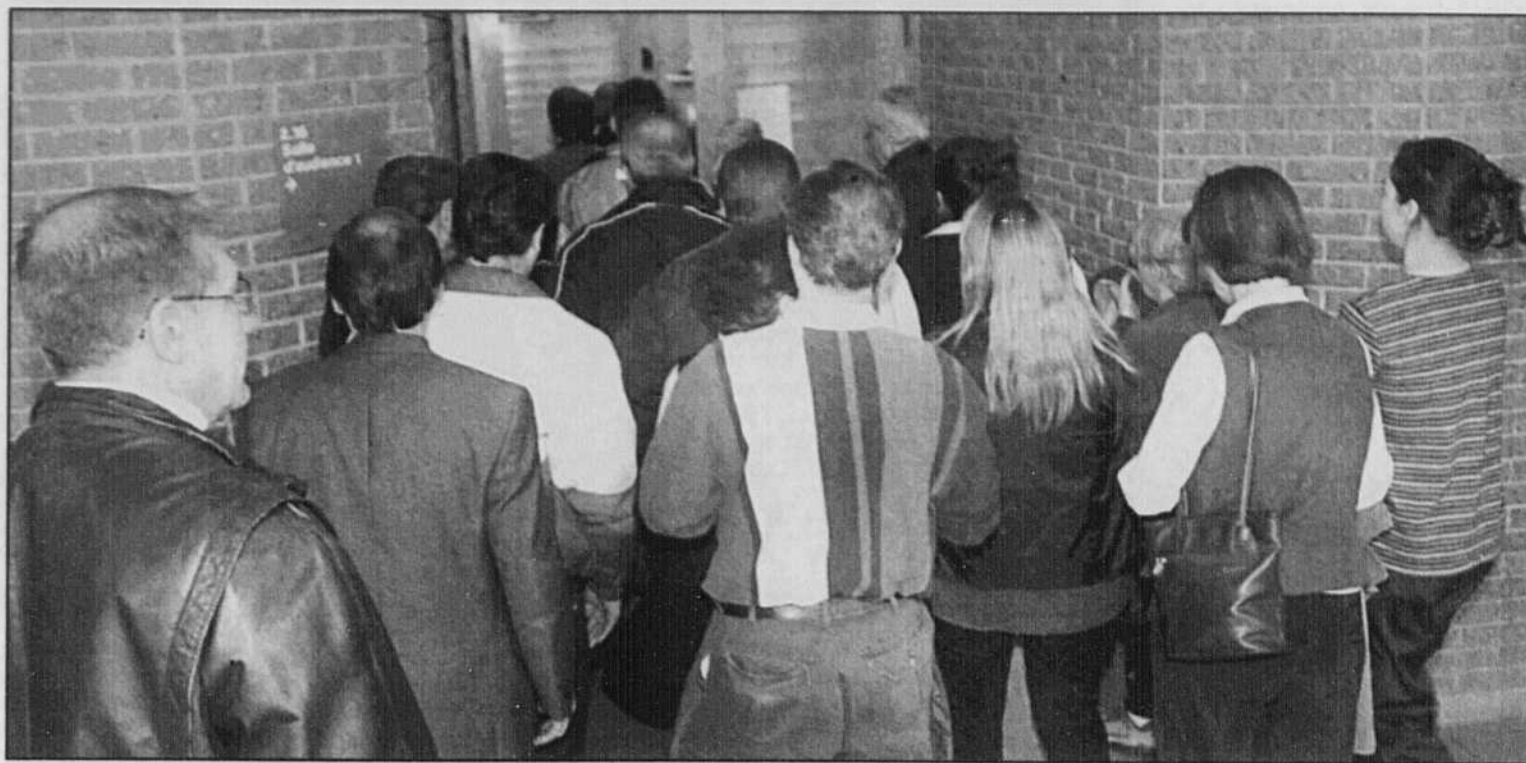
À la fin du repas, la cliente semblait partie, pas toute là, chancelante dans sa démarche comme en état de facultés affaiblies, selon elle.

Mme Julie Bellemare, une serveuse, trouvait que la jeune femme avait l'air d'avoir consommé beaucoup d'alcool.

Cette cliente s'appuyait sur Morin et ils auraient pu passer pour des amoureux, d'après elle.

Mme Sylvie Fortier, une serveuse, a déposé que la jeune femme paraissait normale, calme et pas exubérante lorsqu'elle est arrivée au restaurant et est devenue par la suite plus décontractée, joyeuse et moins réservée.

À un moment donné, Morin et la



cliente s'embrassaient allègrement ce qui n'est pas commun, selon elle.

Mme Thérèse Gignac, une cliente, a dit que Bourassa avait chanté «La dame en bleu» ce soir-là.

La jeune femme s'est suspendue au cou de Bourassa au moment de leur départ.

Le témoin s'est demandé à un moment donné si la jeune femme était avec Morin ou Bourassa.

M. Benoît Casaubon, un client, a constaté que la jeune femme paraissait comme en état d'ébriété, au ralenti et l'a entendue chanter ou fredonner.

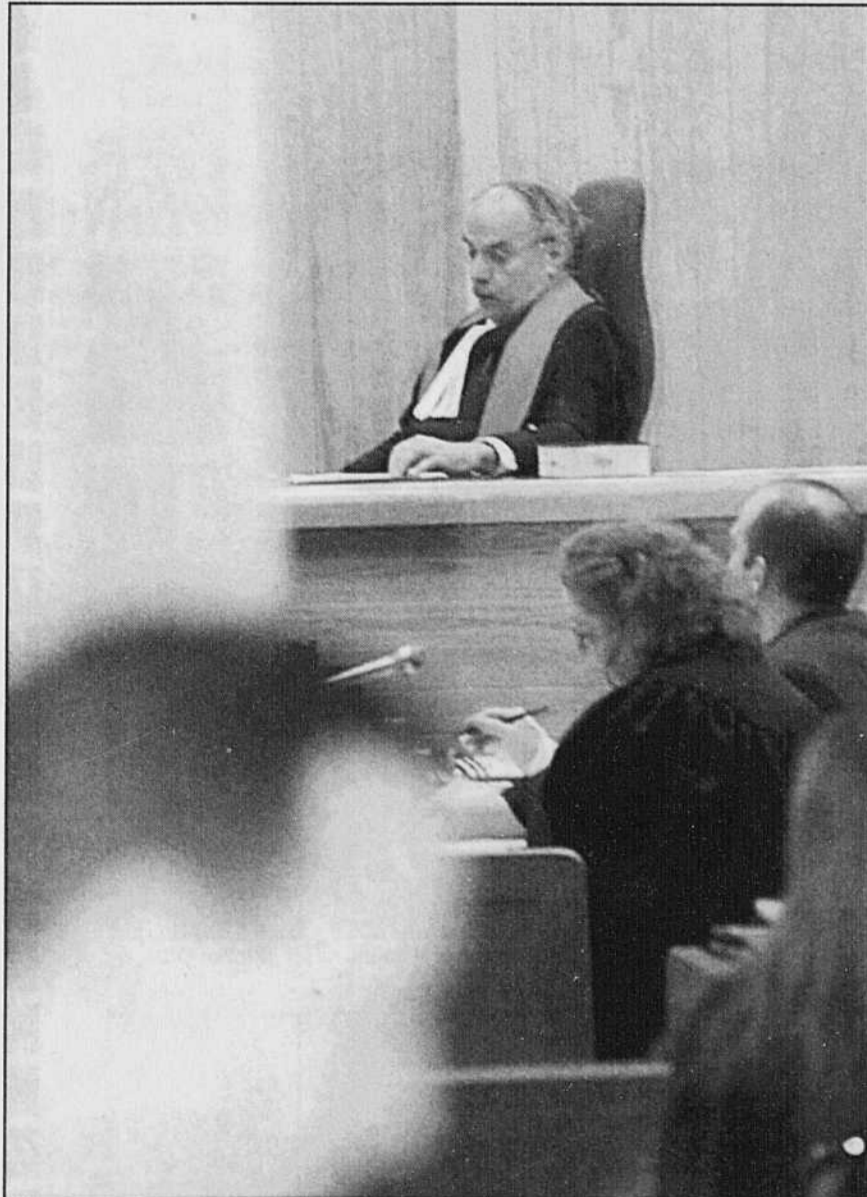
Il s'est dit «une méchante soirée qui s'en vient».

Le policier retraité Jean-Pierre Roy de la SQ a pour sa part déposé une liasse de photos de l'appartement 503 d'une immeuble de la rue Prospect, un croquis, une autre liasse de photos et un croquis du Vieux Duluth.



Photos ci-haut et ci-contre: les accusés Robert Morin et Pierre-Paul Bourassa à leur entrée dans la salle d'audience, hier.

Photo plus haut: une quarantaine de personnes ont assisté à la première journée du procès, hier.



Le juge Réjean Paul et, à l'avant-plan, le procureur Madeleine Giauque.

Déjà une année de présence au Carrefour de l'Estrie

**DÉFILÉS DE MODE LE SAMEDI 15 AVRIL**

La Maison Simons est en fête et célèbre son premier anniversaire en vous conviant à assister à un défilé de mode féminine et masculine printemps-été 2000 à 13 et 15 heures, entrée mail de notre magasin



CONTEMPORAINE\*



ACHAT SPÉCIAL **L'anorak zip col cheminée 79.95**

Un indispensable! Surpiques doubles formant des détails graphiques aux épaules et aux grandes poches à rabat géométrique. Fermeture sous patte boutonnée, accent marine contrastant au col, aux poignets, aux poches sur moutarde ou bleu ciel. Polyester/coton. T-shirt rayé 24.95, pantalon capri 79.95



QUÉBEC: PL. ACE STE-FOY • GAI FRIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL: 977 RUE STE-CATHERINE OUEST • SHERBROOKE: CARREFOUR DE L'ESTRIE

**Des photos de Jocelyn Riendeau**

La Chambre de Fleurimont dévoile ses finalistes

# Un premier gala qui promet

Claude PLANTE

Fleurimont

On connaît maintenant les noms des finalistes en lice pour le Gala de la Chambre de commerce de

Fleurimont, qui promet de faire les choses en grand pour cette première. Plus que jamais, le but de l'exercice est de faire connaître les gens d'affaires de Fleurimont et région.

Les membres du jury ont choisi les finalistes et les gagnants à partir de 41 dossiers de candidature soumis au cours des dernières semaines. Pour François Isabel et Maurice Quesnel, respectivement président et coordinateur de la Chambre, voilà un résultat impressionnant.

«Très contents»

«Pour une première, 41 dossiers d'entreprise c'est très satisfaisant. Disons qu'avec une trentaine, nous aurions déjà été très contents», mentionne M. Gesnel.

«Notre objectif premier est de souligner le travail des gens de Fleurimont. Nous allons faire connaître les finalistes et ensuite les lauréats à travers les médias. C'est un besoin qui a été exprimé.»

Les catégories élaborées pour ce Rendez-vous avec l'excellence font qu'on pourra honorer les grandes, les petites et les jeunes entreprises, ainsi que les activités et la personnalité de l'année. On a pris en compte la croissance de l'entreprise, sa gestion des ressources humaines, l'implication sociale, etc.

Pour la catégorie Entreprise de deux à cinq employés, on retrouve Clinique Physio-Santé, Lachance Chasse et pêche et Sports Trans-Action; Entreprise six à 20 employés: Accommodation Galvin, Machine à coudre de l'Estrie et Pharmacie Danièle Simoneau; Entreprise 21 employés en plus: Créations Jade, Gagné & Roy et Gilles Côté excavation.

Dans la catégorie travailleur (euse) autonome: Boutique Bébé Maude, Francine Roy rédactrice-traductrice et éditrice et Sylvie Carrier Audioprothésiste; Jeune entreprise: Clinique Physio-Santé, Confortho, Sylvie Carrier Audioprothésiste. En nomination dans la catégorie Activité de l'année: 10e



Photo La Tribune, Claude Plante

On a présenté, hier matin, les noms des finalistes dans les catégories d'entreprises qui seront honorées le 13 mai prochain lors du premier Gala de la Chambre de commerce de Fleurimont. On voit ici dans l'ordre Louida Brochu, maire suppléant, Hélène Racicot-Drouin, David Boucher (créateur du trophée offert aux lauréats), et France Gaudette, membres du Comité art culture de Fleurimont, ainsi que François Isabel, président de la Chambre.

provinciale AA et BB de Fleurimont et Tournai Yvon PIF Dépatie. Festival des traditions du Monde, Tournai

Le 13 mai

Les noms des gagnants ainsi que ceux de l'activité et la personnalité de l'année seront donc dévoilés le 13 mai prochain au Centre Julien-Ducharme.

«Le concours s'adressait à toutes les entreprises qui fabriquent des produits manufacturés de façon intégrale ou partielle, et à toutes les entreprises dont le principal revenu est le commerce de biens, en gros ou au détail, ou toutes les entreprises dont le principal revenu est le commerce de service», a expliqué Dina Naaman, présidente du jury et directrice générale de Pro-Gestion Estrie.

«Il est important pour moi de souligner la qualité de chacune des candidatures présentées. Tous les membres du jury ont été impressionnés par le dynamisme des entreprises participantes.»

Les billets pour cette soirée sont en vente (85 \$ chacun au 565-7991). On habillera le gymnase du Centre Julien-Ducharme en fonction d'un véritable gala, assure l'équipe de direction de la Chambre. Entre autres, il sera possible de voir sur écran géant un vidéo présentant les finalistes.

Maintenant que les choix des finalistes et gagnants sont faits, on se concentrera sur la programmation de la soirée, a noté M. Isabel. On souhaite que ce gala revienne d'année en année.

**Dr Guy Doyon**  
ophtalmologiste

**CE SOIR, 19h**  
SÉANCE D'INFORMATION

**100% VISION**  
CHIRURGIE LASER SURGERY

2727, rue King Ouest, bureau 100  
**346-2727**

## Choisir le meilleur...

Lorsque vient le temps d'aménager ou de décorer votre résidence, vous exigez ce qu'il y a de meilleur.

**C'est normal!**

Chez **DÉCOR NW**, le meilleur de tout, c'est que notre service de décoration est **gratuit**.

Profitez-en!

**DÉCOR NW**  
*j'aime ton style!*

**5087, boul. Bourque, Rock Forest 823-4100**

**Heures d'ouverture**  
lundi : fermé  
mardi et mercredi : 9h00 à 17h30  
jeudi et vendredi : 9h00 à 21h00  
samedi : 9h00 à 17h00  
dimanche : 12h00 à 16h00

# TIRAGE

du *Club Richelieu Sherbrooke*

**12,400\$ à gagner!**

**1er PRIX** 1 VOYAGE AU TUNISIE / VALEUR DE 2220\$

**2e PRIX** 1 VOYAGE AU MAROC / VALEUR DE 2000\$

**3e PRIX** 1 VOYAGE AU LONDRES / VALEUR DE 2500\$

**4e PRIX** 1 VOYAGE AU NOUVELLE-ORLÉANS / VALEUR DE 1900\$

**5e PRIX** 1 VOYAGE AU LAS VEGAS / VALEUR DE 1800\$

**6e PRIX** 1 VOYAGE AU CUBA / VALEUR DE 2000\$

**SEULEMENT 500 BILLETS**

**PARTICIPEZ** aux oeuvres du Club Richelieu en vous procurant votre billet au coût de 100\$.

**TIRAGE LE 15 MAI PROCHAIN**

**Denis Fortier**, trésorier  
564-0384

**Dr Yves Groleau**, secrétaire  
563-8933

**Pascal Martin**, directeur  
569-9191

**Marcel Prévèreau**, directeur  
Gouverneur de la région  
823-6020

**Me François Sylvestre**, président ex-officio  
563-4141

**André Veilleux**  
566-2226

**Serges-Yves Beaulieu**  
564-1337

**Michel Poulin**, président  
564-5450

**Michel Dutil**, vice-président  
346-4444

**Denis Bélanger**  
566-8393

**Lionel Bernier**  
569-3743

**Maurice Després**  
569-1088

**Me Gaétan Dumas**  
823-2000

**Jocelyn Leclerc**  
563-3788

**Claude Métras**  
822-4021

**Ghislain Leclerc**  
563-7878

**Michel Rodrigue**  
569-9663

**Jean-Sébastien Crépeau**  
829-5533

**Charles Ladrie**  
822-3684

Pour vous procurer vos billets, rejoignez un membre du Club Richelieu ou appelez au **(819) 563-3788**

## Le corps calciné découvert à Wotton garde son secret

□ Il reste l'analyse d'ADN

Sherbrooke (psj)

L'autopsie pratiquée sur le corps calciné, découvert sur une propriété privée mais secondaire, rang C, à Wotton, vendredi soir dernier, n'a pas permis d'établir formellement l'identité de la victime mais elle a confirmé des traces de projectiles d'arme à feu.

L'hypothèse du règlement de comptes prend plus de poids avec ces nouveaux éléments.

Il est possible que les experts procèdent à une analyse d'ADN pour s'assurer de l'identité de l'homme.

Si les documents trouvés sur les lieux de la découverte du corps correspondent à l'identité de la victime, alors il s'agit bien d'un homme, âgé dans la cinquantaine, de la région de Montréal.

Cet homme aurait trempé dans des activités criminelles.

### Prudence

Les enquêteurs pour le moment ne veulent ni avancer de nom, ni décrire la nature des activités auxquelles la victime aurait pu se livrer. Ils attendent que l'identité soit établie formellement.

Hier, les enquêteurs de la Sûreté du Québec et ceux de la Gendarmerie Royale du Canada ont échangé de l'information sur cette affaire. Rappelons que les policiers fédéraux avaient été dépêchés à Wotton en raison de la non-disponibilité des agents de la SQ.

Le propriétaire de l'endroit qui était venu passer le week-end à sa maison secondaire a fait la macabre découverte en soirée de vendredi. Il a alerté les policiers.

Il a été rapidement éclairci qu'il n'y avait aucun lien entre le propriétaire des lieux et cette affaire de règlement de comptes.

## EN BREF

### Encan d'oeuvres d'art de la Société Alzheimer de l'Estrie

Sherbrooke - La Société Alzheimer de l'Estrie tient ce soir à l'hôtel Delta de Sherbrooke son 9e encan d'oeuvres d'art, sous la présidence d'honneur de Michèle Leduc, vice-présidente de la Banque nationale, section Estrie.

Une trentaine d'artistes de la région participent à cette exposition. En tout une soixantaine d'oeuvres seront vendues à l'enchère en vue d'amasser des fonds pour la recherche biomédicale et l'aide aux familles. L'an dernier, une somme de 54 000 \$ avait été récoltée.

### Conférence pour les parents d'adolescents

Sherbrooke - Le psycho-éducateur Maurice Sammut donne ce soir une conférence pour les parents, «Comment faire «écouter» du premier coup... son adolescent (e)!».

La rencontre, qui a lieu à compter de 19h30 à l'école Montcalm, à Sherbrooke, vise à donner de simples outils aux parents afin de les aider à traverser la «crise d'adolescence» de leurs grands enfants.

# La Maison Aube-Lumière et le Comptoir familial partagent les grands honneurs

Imacom-Daguerre, Jocelyn Riendeau Dans l'ordre habituel, Réjean Lettre de Bell Canada, entreprise à l'honneur, Kim Létourneau, bénévole jeunesse à l'honneur, Lise Boulanger, du Comptoir familial, organisme à l'honneur, Henri Lessard, également du Comptoir familial, Gabrielle Parent-Thibodeau, bénévole à l'honneur, Marie-Paule Kirouac, de la Maison Aube-Lumière, organisme à l'honneur, Jacques Auger, également de la Maison Aube-Lumière, et Huguette Roy, bénévole à l'honneur de la catégorie relève, brandissent fièrement leur statuette créée par le sculpteur Clode Beaupré.



Laurent GELÉ

Sherbrooke

Pour une première fois en 17 ans, le jury responsable du choix des divers lauréats 2000 de l'activité «Hommage aux bénévoles» de la Ville de Sherbrooke a décerné le titre «Organisme à l'honneur» non pas à une seule organisation mais bien à deux. Jugant le Comptoir familial et la Maison Aube-Lumière sur un pied d'égalité, le jury a décidé de trancher avec la tradition et de leur octroyer tous les deux le titre tant convoité d'«Organisme à l'honneur».

Les représentants de ces deux organismes ont reçu cet honneur hier en fin d'après-midi, à l'hôtel de ville de Sherbrooke, à l'occasion de la 17e activité «Hommage aux bénévoles».

Pour donner un aperçu du travail

de ces deux organismes sherbrookoïses, mentionnons simplement que la centaine de bénévoles et les cinq employés du Comptoir familial fournissent chaque année 23 000 heures de travail, alors qu'à la Maison Aube-Lumière, ce sont 255 bénévoles qui cumulent plus de 25 000 heures de travail annuellement.

Du côté du titre «Bénévole de l'année 2000», il a été décerné cette année à une dame de 75 ans, Gabrielle Parent-Thibodeau, entre autres pour son implication continue de 35 ans au sein de l'organisme bien connu Caritas.

En ce qui a trait au titre d'«Entreprise à l'honneur», le mérite revient à Bell Canada. Ce prix lui a été remis pour souligner son implication dans une foule d'organismes de la région, dont Moisson-Estrie, La Grande Table et la Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

Pour sa part, Kim Létourneau, une véritable bougie d'allumage âgée de seulement 15 ans, a reçu le prix de «Bénévole jeunesse à l'honneur» pour une implication qui date déjà de quelque cinq ou six ans. Principalement active aujourd'hui au sein d'une foule d'activités au Collège Notre-Dame, Kim a aussi oeuvré à l'Institut de gérontologie, à la Villa Marie-Claire et à La Grande Table.

En terminant, signalons que pour une première fois en 17 ans, les récipiendaires ont également eu droit à

une statuette créée par le sculpteur Clode Beaupré et intitulée «Le don du temps». Désormais, cette statuette sera remise à chaque année aux lauréats et lauréats honorés dans le cadre de l'activité annuelle «Hommage aux bénévoles».

## MISE AU POINT SEARS

Veillez noter les corrections suivantes : Dans notre cahier publicitaire Jours Sears de 48 pages (en vigueur du 3 au 16 avril 2000) : A la page 43, le barbecue Broil King de 50 000 btu diffère de l'illustration. Dans notre cahier publicitaire Jours Sears de 48 pages (en vigueur du 10 au 16 avril 2000) : A la page 16 - Rabais 25 % sur chaussures pour dames de grandes marques. On aurait dû lire : choix de Naturalizer et Unisa; Aerosoles ne fait pas partie de cette vente. A la page 38 - Tous les fers droits et décodeurs. Fer-3 non inclus dans cette promotion. A la page 46 - Meuleuses d'angle Craftsman 6,5 A et 5 A, 4 1/2 po (modèles #26647 et 26649) ne sont pas disponibles pour cette promotion. Nous présentons nos excuses à notre clientèle. 19474

## On supporte les pieds d'athlètes.

new balance



2A B D 2E 4E

DES LARGEURS POUR SATISFAIRE TOUS VOS BESOINS. POUR COURIR, MARCHER ET S'ENTRAÎNER OU JUSTE ÊTRE À L'AISE.

**ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.**

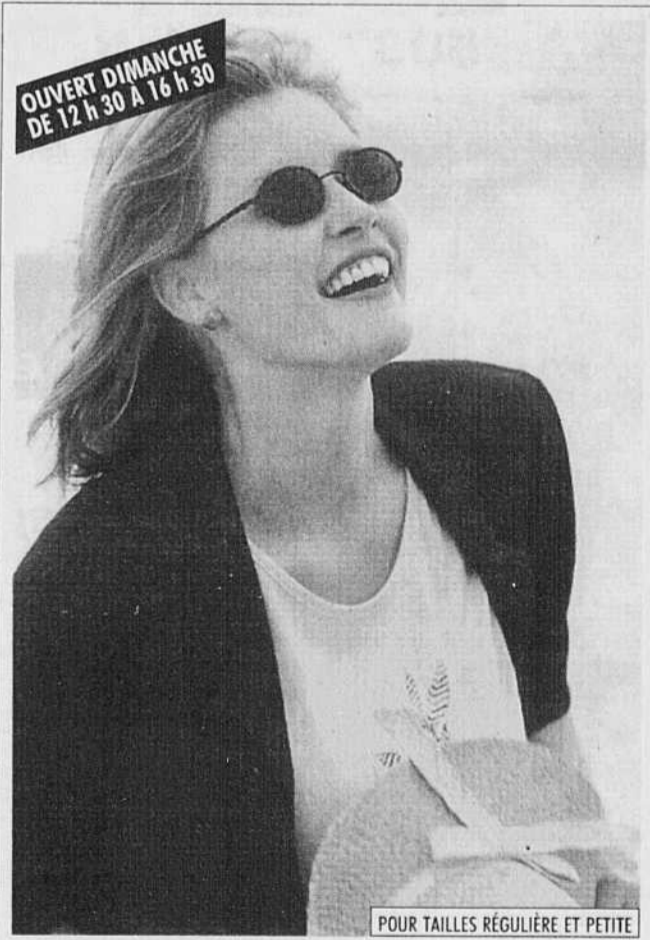
2700, rue King Ouest, Sherbrooke

LES MODÈLES NE SONT PAS TOUS OFFERTS DANS TOUTES LES LARGEURS!



Boutique **MAXIME**  
- Pour Souligner Votre Féminité

OUVERT DIMANCHE DE 12 h 30 A 16 h 30



POUR TAILLES RÉGULIÈRE ET PETITE

Notre boutique arbore déjà, un air d'été.

450 Lindsay, Drummondville QC - Tél.: (819) 478-7331

## POURQUOI CHOISIR...

**Accent**  
GS 3 portes

**179\$**  
/ mois\*

TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

**0\$**  
de comptant de dépôt de sécurité

**Magoo HYUNDAI**

Pour les meilleurs prix, le meilleur service, c'est garanti!



**0%** de FINANCEMENT à l'achat ou **199\$** / mois\*

Partez à la découverte de

**Magoo HYUNDAI**

UNE ÈRE NOUVELLE UN ESSAI VOUS CONVAINCRA



**0%** de FINANCEMENT à l'achat ou **248\$** / mois\*

430, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE **868-0010**

\*Les taux de location sont basés sur un terme de 48 mois, 20 000 km/an inclus, 10\$/km excédentaire.

# Des commerces dans le parc industriel?

□ Cette hypothèse sera étudiée par la Ville de Sherbrooke

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Le prolongement du boulevard de Portland, rendu nécessaire pour desservir la future usine de cosmétiques de la compagnie Estaris, pourrait ouvrir la porte à du développement commercial au cœur du parc industriel de Sherbrooke.

Cette hypothèse sera étudiée au cours des mois à venir dans le cadre de la révision du plan d'urbanisme. La Ville pourrait ainsi répondre à la forte de-

mande pour des terrains commerciaux dans le secteur du Carrefour de l'Estrie et amortir l'investissement requis pour raccorder le boulevard de Portland à la route 220, aux limites de Saint-Élie-d'Orford.

«Tout en procédant au calcul des coûts de construction et de raccordement des infrastructures, nous évaluerons l'option de rendre des espaces commerciaux disponibles le long du nouveau tronçon du boulevard de Portland», a confirmé le président du Comité consultatif d'urbanisme (CCU), Jean-François Rouleau, sans vouloir élaborer sur les intentions municipales.

Deux entreprises de services, Télémedia -qui exploite les stations radiophoniques *CHLT 630* et *Cité Rock détente*- ainsi qu'Inov -qui vend des produits de rangement et de cuisine- ont déjà pignon sur rue dans la zone industrielle du boulevard de Portland.

## 5000 travailleurs à desservir

Le directeur général de la Société de développement économique de la région sherbrookoise, Pierre Dagenais, est ouvert à l'idée, à condition que la Ville fixe des balises.

«Si les autorités municipales autorisaient l'implantation de magasins à grande surface ou de boutiques de vêtements dans le parc industriel, je serais aussi bien de songer à la retraite!», a d'abord lancé avec humour le commissaire industriel.

Plus sérieusement, M. Dagenais voit des avan-



Jean-François Rouleau Pierre Dagenais

tages à la cohabitation entre certains types de commerces et des industries.

## Portée à long terme

«Il y a maintenant tout près de 5000 personnes qui travaillent dans le parc industriel. Ce ne serait pas incompatible que d'offrir à cette importante masse de consommateurs des services bancaires, un dépanneur et quelques restaurants dans

leur environnement immédiat de travail», dit-il.

«Notre parc industriel est vaste, mais à peine le tiers de sa superficie est actuellement raccordé aux services municipaux. Les plus beaux terrains sont déjà occupés et comme nous avançons vers des terrains plus accidentés, les coûts d'aménagement seront aussi plus élevés. C'est tentant d'opter pour une solution plus lucrative», ajoute le commissaire industriel en se référant au prix de vente des terrains commerciaux, plus élevé que le prix des terrains à vocation industrielle.

Pierre Dagenais juge toutefois que les autorités municipales doivent se montrer prudentes.

«Les élus doivent évaluer la portée des investissements sur le long terme. Le développement commercial ne crée pas de richesse. C'est un déplacement d'argent d'un commerce à l'autre, d'un quartier à un autre. Ce serait une erreur de sacrifier de vastes espaces industriels pour accueillir de nouveaux commerces. Mais ce n'est pas moi le propriétaire de ces terrains», a-t-il précisé.

La Ville a récemment déboursé 245 000 \$ pour acquérir une ferme de 67 acres aux limites de Saint-Élie-d'Orford, pour augmenter son offre de terrains aux grandes entreprises dans le parc industriel. C'est l'un des secteurs qui deviendraient accessibles avec le prolongement du boulevard de Portland jusqu'à la route 220, près de la Pépinière Saint-Élie.

**loto-québec résultats**

**2anco**  
Tirage du 2000-04-11  
01 05 14 19 22  
25 26 28 29 31  
34 38 41 49 50  
52 56 62 68 70

**Quinté**  
Tirage du 2000-04-11  
3 4  
436 5525

**Extra**  
Tirage du 2000-04-11  
NUMÉRO: 789758

T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

# LA PHYSIOTHÉRAPIE

Une profession reconnue pour sa thérapie manuelle.

En toute sécurité, consultez un physiothérapeute

Le physiothérapeute un professionnel efficace

- Une évaluation complète
- Une analyse du problème
- Un traitement approprié
- Des conseils pratiques
- Des exercices spécifiques

Semaine nationale de la physiothérapie 2000, du 9 au 15 avril

Cap sur le nouveau Millénaire

Centre de Médecine Sportive de l'Estrie inc.

Nathalie Simard Physiothérapeute

Membre de l'Ordre des Physiothérapeutes du Québec B.S.C.A.P.

Bur.: (819)822-9678  
Télé.: (819)822-9648

UNIVERSITÉ BISHOP'S  
Lennoxville (Québec) J1M 1Z7

Physio Tech

aucune liste d'attente Membre

PHYSIOTHÉRAPIE SPORTIVE ET INDUSTRIELLE

- Accidentés et douleurs • Prévention
- De la route (SAAQ) - De travail (CSST) - Du sport - Cou, dos, etc.

569-7227 821-3852

350, rue Belvidère, local 18-5 4870, boul. Bouquet, Rock Forest  
Sherbrooke (adjacent au Maxi Club)

565-1955 562-1429

1474, rue King Ouest, Sherbrooke 355, rue Du Parc, Sherbrooke (C.A.P.)

Clinique de physiothérapie de Sherbrooke

PHYSIO Optima

Marie-Hélène Clément, pht  
Edith St-Amant, pht  
Denis Pelletier, pht  
Eric Côté trp

346-4784  
www.physio-optima.qc.ca

Clinique physio-santé de Fleurimont

Une approche globale et intégrée pour votre santé!

Claude Dion Physiothérapeute

2140, rue King Est, bureau 109  
Fleurimont (Québec) J1G 5G6  
Tél.: 573-0400

CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE MULTI-SOINS

Membres OPQ Privées • CSST • SAAQ

Stèves Tardif, pht  
Éric Dion, pht  
Pierre Sorel, pht

1335, rue King Ouest, bur. 210  
Sherbrooke (Québec) J1J 2B8  
(819) 346-7777

Clinique de physiothérapie SAINT-VINCENT

250 King est, bureau 19, Sherbrooke, 562-9500

Benoit Martel, pht

Clinique de physiothérapie Vimy

44, rue Vimy Nord, Sherbrooke, (819) 565-2706

CLINIQUE MÉDECINE et SPORT

CENTRE SPORTIF, Université de Sherbrooke

- Consultation Médicale
- Physiothérapie
- Évaluation Et Traitement

821-7593

Professionnels spécialisés dans les problèmes d'articulations et de muscles, de tendons, de ligaments et des os.

PHYSIO MOMENTUM

Clinique de physiothérapie

(819) 822-1918

614, rue Bowen Sud, Sherbrooke (Québec) J1G 2E9

Voisin de la Pharmacie Garneau et Potvin et de la Clinique des médecins d'urgence



Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques  
Un incendie a ravagé le toit et l'intérieur d'une maison mobile, rue Laperle, à Rock Forest, avant l'aube hier. Cet incendie pourrait être la conséquence d'un feu de friture, survenu la veille, vers 17 h 15. La maison était inoccupée lors du second incendie.

## Un double incendie ravage une maison mobile à Rock Forest

Pierre SAINT-JACQUES  
Rock Forest

Un incendie a complètement ravagé la toiture et l'intérieur d'une maison mobile, au 1017 de la rue Laperle, à Rock Forest, un peu avant l'aube hier.

Le feu pourrait être la conséquence d'un premier incendie survenu vers 17 h 15 la veille.

Lors de l'intervention du début de soirée lundi, les pompiers de Sherbrooke, dépêchés sur les lieux, avaient circonscrit le feu de friture qui avait pris naissance sur la cuisinière électrique. Ils avaient limité les pertes à environ 5000 \$.

Ils ont également procédé à la vérification des lieux, notamment de la hotte de cuisson et du conduit.

Tout dans l'entretoit semblait intact. Rien ne leur indiquait qu'il fallait défoncer, enlever le produit isolant et se rendre dans l'entretoit. L'opération aurait doublé les dommages.

Mme Diane Rodrigue et ses trois garçons ont pour leur part trouvé refuge chez des membres de la famille pour la nuit.

## Nouvelle alerte

Or voilà que des témoins devaient donner une nouvelle alerte vers 4 h 30 hier, soit plus de 11 heures après le premier incendie. Les témoins voyaient non seulement de la fumée s'échapper de la toiture mais ils apercevaient des flammes.

Le lieutenant-inspecteur Gilles Pelland, du Département de prévention des incendies, s'est rendu sur place tôt hier matin pour procéder à l'examen de lieux.

Il est fort possible, lors du premier incendie, qu'un tison se soit échappé du conduit de la hotte de cuisson et se soit faufilé entre l'ancienne toiture et la nouvelle.

De l'intérieur, après l'extinction du premier feu, malgré des vérifications serrées, il était impossible de deviner cette présence de tison qui aurait couvé sur plusieurs heures avant de se manifester aux témoins qui ont alerté les pompiers, hier, en fin de nuit.

Les pertes pourraient se chiffrer entre 50 000 \$ et 60 000 \$.

À tous mes clients(es) et amis(es), j'ai maintenant le plaisir de vous servir au Salon

**Coffin 2000**

1347 Denault Sherbrooke  
**821-2218**

Sylvie-Ann

Clinique de physiothérapie de Sherbrooke

Yves Parenteau, pht  
Marie-Ève Ouellet, pht  
Isabelle Crépeau, pht

42, rue Wilson  
Sherbrooke (Québec) J1L 1H4

Tél. (819) 565-2321  
Télé. (819) 565-9128

PHYSIO Optima

Marie-Hélène Clément, pht  
Edith St-Amant, pht  
Denis Pelletier, pht  
Eric Côté trp

346-4784  
www.physio-optima.qc.ca

Clinique physio-santé de Fleurimont

Une approche globale et intégrée pour votre santé!

Claude Dion Physiothérapeute

2140, rue King Est, bureau 109  
Fleurimont (Québec) J1G 5G6  
Tél.: 573-0400

CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE MULTI-SOINS

Membres OPQ Privées • CSST • SAAQ

Stèves Tardif, pht  
Éric Dion, pht  
Pierre Sorel, pht

1335, rue King Ouest, bur. 210  
Sherbrooke (Québec) J1J 2B8  
(819) 346-7777

PHYSIO MOMENTUM

Clinique de physiothérapie

(819) 822-1918

614, rue Bowen Sud, Sherbrooke (Québec) J1G 2E9

Voisin de la Pharmacie Garneau et Potvin et de la Clinique des médecins d'urgence

Clinique de physiothérapie SAINT-VINCENT

250 King est, bureau 19, Sherbrooke, 562-9500

Benoit Martel, pht

Clinique de physiothérapie Vimy

44, rue Vimy Nord, Sherbrooke, (819) 565-2706

## Une occasion unique de se retrouver

La Croix-Rouge canadienne, section Sherbrooke, vous invite à son 2e « 5 à 7 » le 2 mai au Manège militaire de Sherbrooke.

Réservations au (819) 348-9428

Une occasion de rencontrer et de fraterniser en compagnie de « La musique des Fusiliers de Sherbrooke »

La Croix-Rouge... dans le monde entier... au coin de la rue, le don d'être là

Une invitation de **La Tribune**

Croix-Rouge canadienne Division du Québec  
www.croixrouge.ca

Sous la présidence d'honneur de Mme Michelle Dionne

50 \$ du billet

# Tourisme Cantons-de-l'Est fait peau neuve

□ La région présente un arsenal promotionnel rafraîchi pour la saison

François GOUGEON

**Stoke**  
À l'aube de la nouvelle saison printemps-été 2000, c'est tout un arsenal promotionnel dont dispose la région touristique des Cantons-de-l'Est pour faire valoir ses atouts auprès des visiteurs attendus en nombre toujours grandissant.

Du moins, tant le président que le directeur général de l'association touristique régionale (ATR), Jacques Robidas et Alain Larouche, s'attendent à un impact significatif des nouveaux outils de marketing présentés hier, lors d'une conférence de presse tenue à la ferme Lune de miel, à Stoke.

Ce qui, selon eux, permettra à la région de consolider la quatrième position qu'elle partage ex-aequo avec les Laurentides et d'anticiper une hausse du nombre de visiteurs (deux millions par année) et des recettes touristiques qui tournent actuellement autour de 200 millions \$.

Tout d'abord, il y a le guide touristique officiel qui, pour fêter ses 15 ans, fait peau neuve, avec un contenu amé-

lioré et plus volumineux. Le document a été tiré à 300 000 copies; ce qui fait de l'ATR des Cantons-de-l'Est celle, après Montréal et Québec, à avoir le plus fort tirage de son guide. On y trace le portrait de la région avec son patrimoine unique, on y propose diverses excursions et les activités au cours de la saison et on y trouve la liste complète en matière de restauration et d'hébergement.

Aussi, après une expérience-pilote dans certains bureaux d'information touristique, l'ATR, en collaboration avec les centres locaux de développement (CLD), lance une collection de nappes tout en couleurs qu'on verra dans de nombreux hôtels et restaurants de la région. D'un côté, on y retrouve la carte routière des Cantons-de-l'Est avec un certain nombre d'attrait et de l'autre, le territoire et les particularités de chacune des huit zones participantes: la région sherbrookoise, Asbestos, Brome-Missisquoi, Coaticook, Granby-Bromont, la région de Mégantic, Memphrémagog et le Val-Saint-François. Là aussi le document est tiré à 300 000 exemplaires.

On mise en outre sur de nouvelles activités ou encore des événements qui,

lancés l'an passé, n'avaient pas obtenu toute la diffusion espérée: la Maison de l'arbre de Saint-Venant-de-Paquette, le «labyrinthe du blé d'Inde» à Coaticook, les «Crimes et châtiments» dans le Vieux-Sherbrooke, les Croisières du lac Aylmer, le Centre d'interprétation de l'ardoise de Melbourne, le Festival des traditions écossaises de Gould, l'arrivée du King's Hall de Compton et bien d'autres.

Puis, compte tenu de l'importance que le cyclotourisme occupe dans la région, il y aura au début mai la publication d'un périodique entièrement consacré à cette activité et qui sera tiré à 60 000 copies.

#### Plan stratégique

D'autre part, l'ATR des Cantons-de-l'Est procédera tout au cours du mois d'avril à un exercice de consultation concernant son plan stratégique des cinq prochaines années. L'idée n'est pas de tout bouleverser mais d'actualiser les tendances qui se dégagent.

Aussi, on est à compléter le dossier du centre d'affaires électronique avec Bell, concernant les zones de Sherbrooke et de Bromont, en matière d'hébergement.



**HÉ, LES PARENTS!**

Amenez vos enfants s'amuser en compagnie de notre clown en costume de lapin!

- Ballons en forme d'animal
- Tours de magie

**ET BIEN PLUS ENCORE!**

Le samedi 15 avril, de 13 h à 15 h, à la boutique Laura Secord suivante:

**Carrefour de l'Estrie**

*Pâques ne serait pas le même sans Laura Secord.*



Les deux pieds dans la neige, Alain Larouche et Jacques Robidas, qui entourent Elaine Plamondon, de Ski Bromont, ont présenté hier les nouveaux outils de promotion pour la saison touristique... d'été.

Photo La Tribune, par François Gougeon

## Le projet de Cité des rivières sourit aux intervenants touristiques

Stoke (FG)

«Une très bonne idée qui reste à développer et surtout à financer.» Tel est le commentaire du président de Tourisme Cantons-de-l'Est, Jacques Robidas, à propos du projet de la Cité des rivières dont le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, se fait un ardent promoteur.

Signalant avoir suivi le dossier à titre de partenaire (la SDERS-tourisme est membre de l'ATR des Cantons-de-l'Est), M. Robidas a signalé que son groupe a bien pris soin d'informer les promoteurs de la Cité des rivières qu'ils doivent penser en fonction d'une clientèle internationale.

«C'est une réalisation qui ne peut pas vivre juste avec le marché intérieur. Il faut absolument développer un marché international», a émis M. Robidas.

Aussi, l'inconnu selon lui à ce moment-ci c'est le financement du projet de quelque 80 millions \$.

#### Viable

Pour sa part, le consultant en-tourisme Réjean Beaudoin se dit convaincu de la viabilité du projet. Il estime qu'avec une clientèle de visiteurs de deux millions par année dans les régions de Sherbrooke et de Magog-Orford, il y a là un bassin suffisant pour assurer le succès de la Cité des rivières.

Avec une rétention de 10 pour cent -et je suis conservateur car je crois plutôt à 20 pour cent- ça fait beaucoup de visiteurs. En tout cas, c'est un très beau projet», a fait valoir M. Beaudoin.

**3 JOURS seulement**  
13-14-15 avril

**50%**

sur tous nos habits et nos vestons\* printemps-été

\*Certains modèles disponibles dans le long et le court.

pour **lui** **821-4419**  
Les promenades King  
2251, rue King Ouest, Sherbrooke

**Le spécialiste des pré-inspections Diesel Estrie** pour la vignette gouvernementale

**Réparation de remorques, petits et gros camions diesel.**

- Mécanique générale
- Soudure • Transmission
- Différentiel • Embrayage
- «Reface Flywheel»

L'équipe. Au centre, François Codère, propr.

2395, ch. Lemire, Fleurimont  
Tél. : 569-7566 - Téléc. : 569-2070 - Pag. 560-3420

**PANDA LE SPÉCIALISTE**  
des chaussures pour enfants de 0 à 12 ans

et plus de choix

**PROMENADES**

Doublement plus grand

**... KING ...**

La collection printemps-été est arrivée!

Coupon-rabais de

**5\$** Sur toutes les sandales sport ou en cuir

En vigueur jusqu'au 30 avril. 1 coupon par achat, par visite.

Les promenades King

2309, rue King Ouest, Sherbrooke  
564-8311

**Encore, plus D'IDÉES à habiter**

**Expo habitat DE L'ESTRIE**  
Université de Sherbrooke

Plus de 150 exposants  
75 000 pieds carrés de découvertes...  
8 grandes attractions  
Plus de 7 500\$ en prix

Du 13 au 16 avril 2000



Gilles Dallaire

# Magog et sa région



Jean-Guy Rancourt

## Les eaux peu contaminées près des terrains de golf

Gilles DALLAIRE

Magog

À la périphérie des sept terrains de golf de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, les eaux souterraines et les eaux de surface sont relativement peu contaminées par les fertilisants, les herbicides, les insecticides et les fongicides épanchés sur ces terrains.

C'est ce que démontre une étude menée l'été dernier pour le compte de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie et rendue publique hier.

L'étude a permis de déceler la présence de nitrates et de nitrites dans six des 20 puits domestiques où des échantillons d'eau ont été prélevés pour analyse. La concentration de ces substances était toutefois largement en dessous de 10 milligrammes par litre et, de ce fait, insuffisante pour que l'eau soit considérée comme non potable.

Elle a aussi permis de déceler la présence, en concentration infime, de quatre des 27 herbicides

recherchés dans huit de ces puits. Une faible concentration de quatre des 19 insecticides recherchés a aussi été trouvée dans quatre puits. Quant aux trois fongicides recherchés, il n'en a été trouvé de traces dans aucun puits.



Photo La Tribune, Gilles Dallaire

Selon le président du comité consultatif en environnement de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, M. Jean-Guy Saint-Roch, qu'on voit entre l'aménagiste de la municipalité régionale de comté, Mme Danielle Gilbert, et M. Patrick Polan, l'étude sur les impacts environnementaux de l'entretien des terrains de golf, étude dont M. Polan est un des auteurs, permet de tirer deux conclusions: la situation n'est pas alarmante; il faut rester vigilant et s'assurer que des études semblables seront faites régulièrement.

L'analyse d'échantillons prélevés dans cinq cours d'eau a montré que, dans un de ces cours d'eau, la concentration d'azote total dépassait la norme de qualité acceptable pour la vie aquatique et qu'il en était de même pour ce qui est de

la concentration de trois herbicides. Elle a aussi révélé la présence de traces d'herbicides dans trois autres cours d'eau et démontré qu'un peu partout la concentration de phosphore total dépassait la norme acceptable pour la vie aquati-

que. Par contre, elle n'a permis de trouver de traces d'insecticides ou de fongicides dans aucun des cours d'eau où des échantillons ont été prélevés.

Un sondage fait dans le cadre de l'étude a permis d'apprendre que 41 pour cent des golfeurs interrogés sont d'avis que l'utilisation de pesticides sur les terrains de golf présente un certain risque pour la santé et que les golfeurs âgés de 55 ans et moins sont plus sensibles que leurs aînés aux conséquences possibles de l'épandage de ces substances puisqu'ils sont seulement 12,6 pour cent à croire que cette pratique ne présente aucun risque pour la santé alors que la proportion des golfeurs âgés de 56 ans et plus qui sont du même avis est de 23,5 pour cent.

Le président du comité consultatif en environnement de la municipalité régionale de comté, M. Jean-Guy Saint-Roch, a tiré deux conclusions de cette étude: la situation n'est pas alarmante; il faut rester vigilant et s'assurer que des études semblables seront faites régulièrement.

L'étude dont les auteurs sont M. Patrick Polan et Mme Nathalie Caza a porté sur des puits et des cours d'eau situés à proximité des terrains des clubs de golf Venise, à Canton de Magog, Massawippi, à North Hatley, Mont-Orford et Manoir des Sables, à Canton d'Orford, Owl's Head, à Canton de Potton, Hermitage et Invergue, à Canton de Stanstead.

## Les montagnes enregistrent une augmentation de 16 pour cent

Stoke (FG)

Malgré qu'elle n'aura pas été très longue, la saison de ski alpin sur le territoire des Cantons-de-l'Est peut néanmoins déjà être qualifiée d'«excellente».

L'évaluation est de Elaine Plamondon, porte-parole du regroupement des centres de ski alpin Bromont, Orford, Sutton et Owl's Head, dans le cadre d'une promotion appelée «Ski 4x4».

Cela se voulait une offensive face aux deux autres régions de ski alpin, les Laurentides et Québec, visant particulièrement les marchés montréalais

et de la Rive-Sud. Et il faut croire que cela a porté fruit car les quatre montagnes de la région enregistrent une augmentation de 16 pour cent sur l'an dernier, soit 105 000 visites de plus.

«Bien des éléments sont en cause dans ces excellents résultats, a noté Mme Plamondon, comme l'application de nouvelles technologies, la présence de canons à neige et surtout le fait que la neige a été abondante».

Dans le cadre de la promotion «Ski 4x4», les tirages de différents prix ont eu lieu hier et le gagnant principal, Michel Vachon, de Saint-Élie-d'Orford, a mérité un voyage de ski à Whistler, en Colombie-Britannique.

## EN BERF

### Session de formation

Magog (GD) - Les établissements du réseau de la santé et du réseau des services sociaux de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog offriront à nouveau à compter du 12 avril une session de formation comportant sept rencontres aux proches oeuvrant auprès de personnes âgées en perte d'autonomie.

Lors de ces rencontres qui auront lieu à 19 h ce jour-là et les mercredis suivants au Centre hospitalier et d'hébergement de Memphrémagog, les participants seront invités à faire le point sur leur implication et ils recevront des conseils judicieux qui leur permettront de mieux la vivre. Ils recevront aussi des informations sur le phénomène du vieillissement, les techniques d'assistance

physique et l'aménagement d'un environnement sûr pour les personnes qu'ils aident de même que sur les ressources en maintien en domicile disponibles sur le territoire de la municipalité régionale de comté.

### Deux conférenciers à la Chambre

Magog (GD) - Deux conférenciers prendront la parole au déjeuner-causerie parrainé par la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford qui aura lieu le 12 avril, à 7 h 30, au Manoir des sables, à Canton d'Orford.

Ce sont la directrice du Centre d'éducation des adultes et du Centre de formation professionnelle de la Commission scolaire des Sommets, Mme Hilda Galienne, et le directeur du servi-

ce de développement des compétences d'Agropur, M. Robert Marceau.

### 5000 \$ en prix

Magog (GD) - Des prix en argent de 5000 \$ dont un grand prix de 2500 \$ seront à l'enjeu lors de la soirée au profit de la Traversée internationale du lac Memphrémagog qui aura lieu à l'auberge La Brise le 12 avril.

250 capsules seront graduellement tirées au sort durant la soirée qui débutera à 20 h.

Le coût du billet d'entrée est de 150 \$ pour un participant inscrit au tirage, de 50 \$ pour son accompagnateur ou son accompagnatrice.

Des informations complémentaires peuvent être obtenues de Danny Poirier au quartier général de la Traversée internationale du lac Memphrémagog.



Des MILLIERS de PERSONNES ÂGÉES sont hospitalisées en raison de CHUTES

Pour ce genre d'incidents malencontreux, les services à domicile sont maintenant une alternative efficace à l'hospitalisation. Qui de mieux placé pour savoir quand et comment traiter les séquelles de ces chutes que LE professionnel du musculo-squelettique : le physiothérapeute. En plus de soulager la douleur, le physiothérapeute permet à la personne de reprendre une vie active.

Confiez vos maux à votre physio !



Ordre professionnel des physiothérapeutes du Québec

(514) 351-2770 • 1-800-361-2001

19378

## L'hiver fait encore des siennes sur les routes de l'Estrie

Sherbrooke (psj)

Même s'il y avait, hier matin, moins de neige que la veille sur les routes de l'Estrie, le résultat a pris une allure tout aussi fracassante car sur le coup de sept heures les accidents ou incidents de la circulation se sont multipliés.

Sur le territoire de la Sûreté du Québec, on a signalé une collision de deux véhicules à Sainte-Cécile-de-Milton, non loin de Granby, accident qui a causé des blessures sérieuses mais non fatales à une des personnes impliquées.

À peu près au même moment, un camion d'une quinzaine de mètres de longueur a quitté la route 255, à un kilomètre de Wotton. Le mastodonte s'est retrouvé dans une position telle que c'est la remorqueuse dépêchée sur les lieux qui a empêché qu'il ne se renverse complètement à l'envers.

Dans le même secteur, cette fois sur la route 249 entre Danville et Asbestos, une embardée a projeté hors de la route une voiture, blessant légèrement la conductrice qui devait se rendre d'elle-même à l'hôpital.

### Cas de violence conjugale à Piopolis

## Sentence rare et exemplaire pour un récidiviste au lourd passé

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

Un résident de Piopolis, dans la région de Lac-Mégantic, Normand Labrie, qui a accumulé un lourd passé de violence et de condamnations reliées au monde de la drogue, a été condamné récemment à une sentence de deux ans moins un jour de prison, doublée d'une probation de trois ans et des conditions habituelles, soit de ne pas troubler la paix et l'ordre, et de maintenir un comportement de bonne conduite.

Cette peine est considérée rare et sévère dans les milieux policiers, le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec ayant sans doute perdu patience avec Labrie, qu'il revoyait, semble-t-il, pour la nième fois.

Ce dernier faisait face à trois chefs d'accusation de voie de fait envers sa conjointe, qu'il aurait battue au domicile familial de Piopolis entre le 1er et le 3 janvier 2000, lui causant des ecchymoses au visage.

Le récidiviste, dont les antécédents criminels de plusieurs types remontent à 1978, et dont le dossier s'avère très chargé, était déjà en prison pour une autre offense et bénéficiait vraisemblablement d'un congé à l'occasion des Fêtes, lorsque les événements qu'on lui a reprochés sont survenus.

Enfin pour clore ces acrobaties involontaires, on a rapporté une autre sortie route, sur la 10, non loin de l'hôpital du CUSE, à Fleurimont.

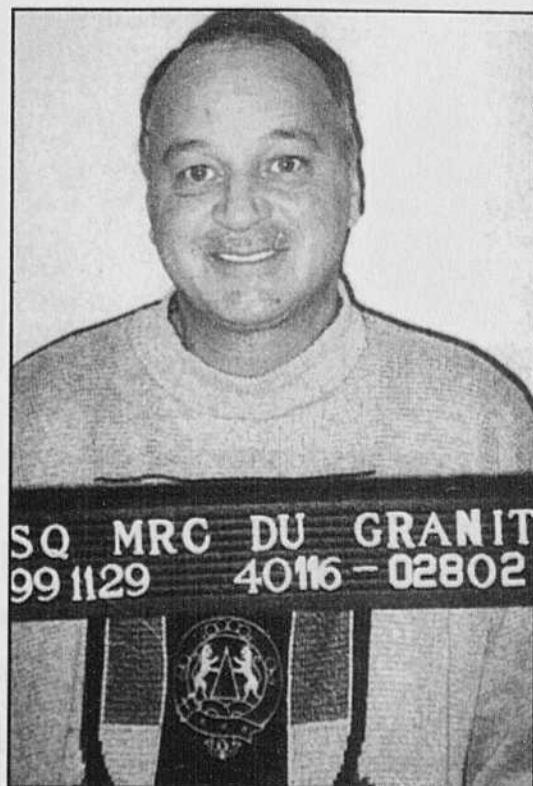
L'accolade du matin a été sans contredit celle qui a opposé deux poids lourds de la route, soit deux semi-remorques de 15 mètres, route 212, entre Cookshire et La Patrie, vers neuf heures du matin hier.

L'impact n'a toutefois pas engendré de blessures chez les deux routiers mais a causé de lourds dommages.

En milieu urbain, notamment sur l'ensemble du territoire du Service de police de la région sherbrookoise, on n'a signalé aucun problème particulier au niveau des déplacements.

Reste à voir ce matin, le petit cadeau de blanc que l'hiver qui ne veut plus partir a déposé partout en Estrie.

Quand on considère les 5 à 10 centimètres de neige tombés le 4 octobre 1999 et ce qui tombe encore un 12 avril 2000, il est raisonnable de se demander si les saisons au Québec sont passées à sept mois d'hiver, trois mois d'automne, un mois de printemps et un mois d'été!



Normand Labrie



Les élèves de cinquième année de la classe de Michel Tringle, à l'école Jardin des lacs, vont se rappeler longtemps leur fin de semaine chez les Lefebvre. Pêle-mêle, on retrouve Mélissa Anctil, Alex Beauchesne, Pier-Olivier Beaudoin-Côté, François Bérard-Dubois, Sarah Bombardier, Raphaël Daigneault-Mongea, Franceska Desmarais, Christine Drapeau, Jonathan Dubé, Louis-Philippe Garant, Simon Gaudreau, Kevin Gauthier, Nicolas Gingues, Stéphanie Hinse, Jean-Nicolas Lavoie, Tommy Lecours, Anne-Marie Lépine, Sabrina Marois-Gagnon, Raphaël Mercier, Jean-Nicolas Paré, Julianne Racine, Janie Roarke, Sandra Ruel-Lefebvre et Patrice Turcotte-Bouchard.

# Accueillis par une vedette à New York

Un groupe de 24 jeunes de Saint-Denis-de-Brompton en visite chez le défenseur des Rangers Sylvain Lefebvre

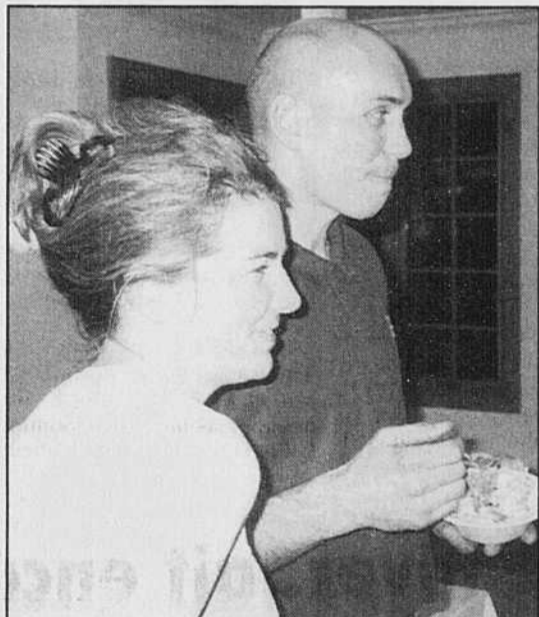
Pascale BRETON  
Saint-Denis-de-Brompton

Rencontrer une vedette, ne serait-ce que l'espace de quelques minutes, constitue un rêve pour plusieurs jeunes.

Les 24 élèves de la classe de cinquième année de l'école Jardin des lacs, à Saint-Denis-de-Brompton, leur professeur Michel Tringle et 11 adultes accompagnateurs ont vécu une expérience encore plus inoubliable la fin de semaine dernière.

Ils ont partagé le quotidien du joueur des Rangers de New York Sylvain Lefebvre, de son épouse Marie-Claire Fillion et de leurs quatre enfants, Jade-Isis, Jordan, Djan et Alex-Anne, en les visitant à leur résidence de Greenwich, en banlieue de New York.

«J'organise toujours un voyage de fin d'année avec mes élèves, soit à Montréal, Québec ou Ottawa, mais pour l'an 2000, je voulais organiser un voyage d'ouverture sur le monde. Marie-Claire Fillion a alors invité la classe chez elle, à New York», explique le professeur Michel Tringle.



Marie-Claire Fillion et le joueur des Rangers Sylvain Lefebvre, originaire de Richmond, ont accueilli les visiteurs avec grand plaisir dans leur résidence.

### Une occasion

Comme la famille Lefebvre possède une résidence d'été à Saint-Denis-de-Brompton, les trois plus vieux ont fréquenté l'école de l'endroit pendant les premières semaines de la rentrée. L'année, Jade-Isis, était dans la classe de Michel Tringle. L'occasion était belle de revoir l'élève qui est devenue l'amie de plusieurs.

C'est un accueil des plus chaleureux qui attendait les jeunes et moins jeunes à New York.

«Marie-Claire nous a donné des cadeaux des Rangers, des rondelles et un tapis de souris et plus tard, Sylvain et deux représentants des Rangers sont arrivés dans un camion de l'équipe avec plein d'autres cadeaux, des t-shirts, des casquettes et des affiches», lance Pier-Olivier Beaudoin-Côté.

Mais bien plus que les cadeaux, les jeunes ont été touchés par la générosité et la simplicité de la famille Lefebvre. Les 36 invités ont dormi à leur maison et les hôtes se sont joints au groupe pour plusieurs visites des environs et ce, même si Sylvain Lefebvre devait jouer un match décisif en vue des séries éliminatoires le dimanche.

En plus de les recevoir à la maison, Marie-Claire Fillion, aidée des parents accompagnateurs, a aussi préparé les repas pour tout le monde. Bref, les invités ont été bien impressionnés de rencontrer un joueur de hockey de la Ligue nationale, avec sa famille, mais surtout de découvrir que Sylvain ne se prend pas du tout pour une vedette.

«La première nuit, Sylvain trouvait que son fils Djan, qui dormait avec nous, parlait trop, alors il s'est caché derrière une porte et lui a tiré les pieds. On riait. Il est vraiment gentil», décrit Alex Beauchesne.

### À l'entraînement

Au cours de la fin de semaine, le groupe a visité le Centre d'interprétation de la nature (le Musée Audubon), ainsi qu'Imax et le Centre maritime en plus de découvrir la ville de New York. Et comble de chance, les visiteurs ont assisté à l'entraînement des joueurs des Rangers, à Rye, en plus de patiner avec quelques joueurs.

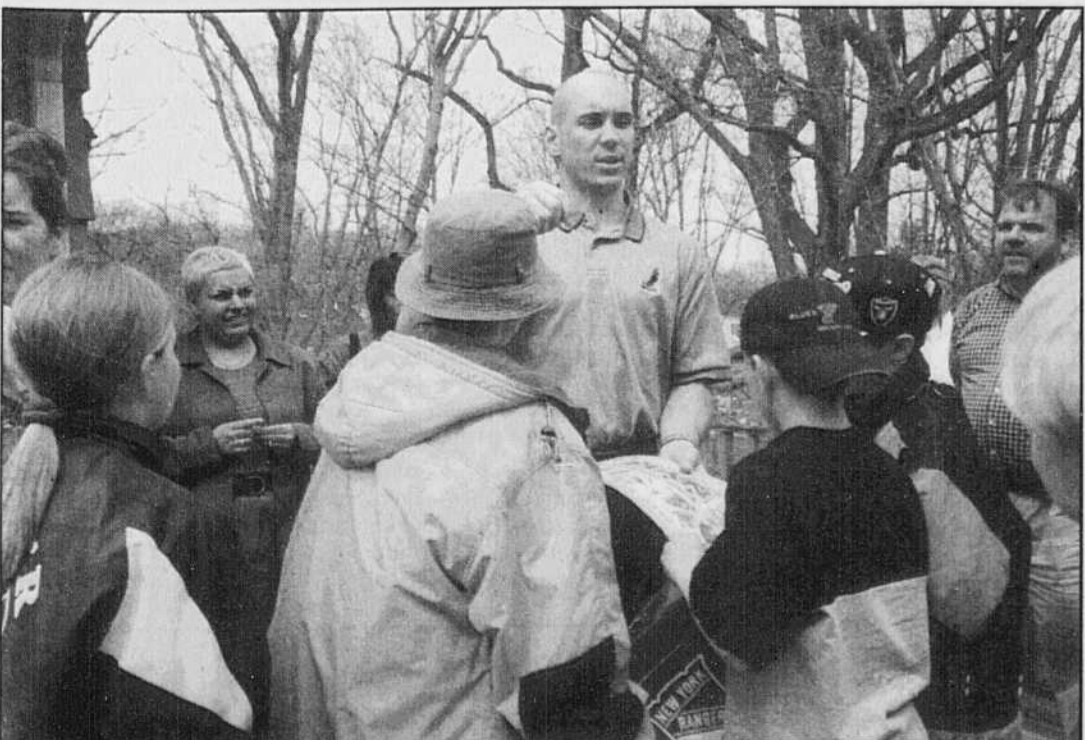
«J'ai patiné avec Eric Lacroix et Sylvain Lefebvre et il m'a même laissé porter son casque. On a aussi visité la chambre des joueurs, j'ai bien aimé ça», poursuit Alex, les yeux brillants.

Le soir et pendant les temps libres, les élèves et les enfants Lefebvre s'organisaient des jeux, ils ont pratiqué le hockey, le baseball, la planche à roulette en plus de jouer à la cachette. Et à New York, le printemps est en avance, il y avait de la verdure et des fleurs partout.

«J'étais contente de revoir Jade-Isis, elle est gentille et ouverte aux autres», confie Stéphanie Hinse qui a déjà hâte que la fillette revienne à Saint-Denis-de-Brompton, très bientôt puisque les Rangers ne participent pas aux séries.

«Ils vivent dans une belle maison, mais ce n'est pas un château, c'est très simple. Il y a trois chambres à coucher et trois salles de bains et beaucoup d'arbres», se rappelle pour sa part Julianne Racine.

Cette fin de semaine restera gravée comme un beau souvenir pour les participants et la communauté de Saint-Denis-de-Brompton puisque plusieurs ont offert des dons pour permettre le voyage. «On aurait dit que j'avais retrouvé mon cœur d'enfant, c'était une belle fin de semaine et j'ai été touché par cette générosité toute simple qui nous a été offerte», conclut Michel Tringle.



Sylvain Lefebvre a fait des heureux parmi les élèves en distribuant de nombreux cadeaux à l'effigie des Rangers de New York.

LA FRUITERIE  
-LE-  
VÉGÉTARIEN<sup>MC</sup>

C'est naturel

SHERBROOKE : Terrasses 777 et Terrasses J-Cartier  
MAGOG : 930, Principale Ouest



MERCREDI, JEUDI,  
VENDREDI et SAMEDI  
DU 12 AU 15  
AVRIL 2000

EN VEDETTE

1,99\$

Ananas Dole  
Produit du Costa Rica  
Grosneur 10

Venez vous informer avec les fiches informations et les fiches recettes.

Venez déguster des ananas frais

# Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur  
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## ÉDITORIAL

### Un héritage de douleur



Danny GRONDIN

Parfois, il y a des gestes dont on est peu fier, des décisions que l'on regrette toute sa vie. Bien sûr, il faut apprendre à vivre avec les conséquences de ses actes, mais plus que tout, il faut pouvoir admettre ses erreurs et trouver le moyen de les réparer. Pas toujours évident, surtout quand on fait preuve de mauvaise volonté évidente.

Il y a 25 ans ce mois-ci, la guerre du Viet-Nam prenait fin dans la honte. Les Américains rentraient chez eux la tête basse et les Vietnamiens reprenaient en main ce qui restait de leur vie. C'était une guerre à oublier. Une guerre qui continue encore de faire des victimes grâce à l'agent Orange utilisé par les Américains.

Oui, l'agent Orange a probablement été la plus dévastatrice de toutes les attaques militaires entreprises par les États-Unis lors de cette guerre.

Pas étonnant qu'en rentrant chez eux, plus de 250 000 vétérans américains se soient inscrits dans des programmes d'indemnisation pour ceux ayant été mis en contact avec l'agent Orange, cet herbicide très dangereux visant à faire mourir tout ce qui aurait été susceptible de nourrir les Viet-congs.

Mais c'est au Viet-Nam qu'il y a le plus de problèmes. C'est là en effet que la population locale a véritablement été mise en contact avec le produit chimique. Les autorités vietnamiennes estiment ainsi que 400 000 personnes pourraient éventuellement mourir des effets secondaires du produit. Que ce dernier aurait causé des maladies sérieuses et incurables chez 500 000 résidents, dont 300 000 enfants nés bien longtemps après la fin de la guerre.

Évidemment, les Américains nient toute responsabilité dans l'histoire même s'ils indemnisent eux-mêmes certains de leurs militaires.

Pourtant, comment se fait-il que la population vietnamienne soit ainsi atteinte par des taux de cancer alarmants, par des déficiences immunitaires criantes, par des handicaps impressionnants, par des désordres du système nerveux, des malaises du foie ou sanguins ou de peau?

Selon les gens de la Croix-Rouge vietnamienne, il n'y a aucun doute qu'il s'agit là d'un désastre écologique et humanitaire d'une très grande importance. Il faut dire qu'au sommet de l'intervention américaine en territoire vietnamien, les troupes américaines ont utilisé plus de 76 millions de litres d'herbicides sur 14 % du territoire sud-vietnamien.

Un des produits les plus toxiques sur la planète se retrouve dans l'herbicide en question. Les experts estiment qu'une concentration aussi petite que cinq parties par trillion est suffisante pour tuer des animaux de laboratoire. Une étude récente révèle qu'on retrouve actuellement dans le lait maternel vietnamien des taux aussi élevés que 1800 parts par trillion de molécules. C'est énorme.

Et pourtant, les États-Unis continuent de prétendre qu'ils n'ont pas en main de preuves épidémiologiques suffisantes pour se sentir concernés par la misère qui sévit là-bas, prétendant que leurs propres militaires n'ont pas de signes aussi évidents de contamination.

Mais il ne faudrait peut-être pas oublier que les troupes américaines, s'ils ont combattu en territoire vietnamien, n'ont pas nécessairement eu accès à la nourriture et à l'eau, leurs propres réserves provenant de containers.

Qu'est-ce que ça va prendre comme preuve avant que les Américains consentent enfin à prendre leurs responsabilités? Oui, il y a eu une guerre, mais déjà que, pour un conflit, elle ne fut pas glorieuse, il faudrait au moins que justice soit rendue. Et puis des preuves, il y en a.

Des chercheurs canadiens se sont rendus au Viet-Nam pour évaluer les incidences d'une telle concentration de dioxine. Ils en ont conclu qu'il y avait peu de doute quant à l'importante présence du poison dans l'eau et le sol vietnamien, donc peu de doute quant à la possibilité que ce poison se retrouve dans la chaîne alimentaire et se transmette ainsi de génération en génération.

Vivre une guerre est loin d'être drôle, mais en subir les conséquences génération après génération, c'est carrément inhumain. Que les autorités vietnamiennes fassent une réclamation et qu'elles se donnent enfin les moyens de prendre soin de toutes ces innocentes victimes. Ça urge!



## LETTRE OUVERTE

### Ne lisez pas ce texte

Vous avez sûrement reçu par le courrier une brochure du gouvernement du Canada intitulée «Des aliments sains... chez vous!» Il y a deux signes dans ce titre qui nous informent du contenu de la brochure: les points de suspension et le point d'exclamation. Cette ponctuation est intéressante. Les trois points indiquent ici qu'on en pense plus que ce qu'on en dit et le point d'exclamation rend bien compte de la violente émotion que suscite la lecture de cette propagande à peine dissimulée.

Dans ce dépliant, on apprend que Santé Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments et le gouvernement canadien, bref toute la brochette d'intervenants qui contrôlent la qualité des aliments veille sur nous et sur notre santé. Tout va très bien, madame la marqu... On nous informe, entre autres, que les aliments génétiquement modifiés «subissent un processus d'examen strict et poussé avant de pouvoir être offerts sur le marché» et que le «processus fédéral d'évaluation et de réglementation de ces aliments se fonde sur des principes scientifiques qui

ont été élaborés à la suite de consultations avec des spécialistes du monde entier». N'êtes-vous pas rassurés?

À lire les deux pages concernant les aliments issus de la biotechnologie, on se dit que la manipulation génétique est parfaitement sous contrôle et que nos prudents scientifiques doivent savoir ce qu'ils font en déplaçant les gènes d'un organisme à un autre puisqu'ils sont sous la supervision de Santé Canada qui «a adopté une méthode rigoureuse pour évaluer les aliments nouveaux issus de la biotechnologie».

Je ne sais plus qui a dit qu'un optimiste c'est quelqu'un qui n'est pas au courant. Tout va très bien, madame la marqu... Mais qu'en est-il justement des dangers que «le nouveau végétal puisse devenir une mauvaise herbe ou un végétal nuisible, ou qu'un flux génétique vers des espèces sauvages apparées puisse se produire»? Qu'en est-il de «l'impact possible sur d'autres organismes dans l'environnement» et des conséquences désastreuses que cela pourrait avoir sur la «diversité biologique»? Le gouvernement du Canada

nous dit que «l'Agence évalue» ces impacts. «Il s'agit de démontrer que les aliments issus de la biotechnologie sont aussi salubres que les aliments déjà offerts sur le marché canadien qui sont utilisés sans risque depuis longtemps». Or, cela n'a pas été démontré et les aliments génétiquement modifiés sont dans nos assiettes.

Le gouvernement du Canada nous prépare-t-il un scandale du type du sang contaminé en jouant à l'autruche alors qu'il sait très bien qu'aucune étude pour l'instant n'a fait la preuve que ces manipulations génétiques ne seront pas demain responsables d'une catastrophe mondiale sur les plans humain et écologique? Devrions-nous dès maintenant jeter les bases pour entreprendre un recours collectif pour négligence criminelle? Non. Relisons la brochure et soyons rassurés. C'est vrai que quand on se met la tête dans le sable, on se dit que... tout va très bien, madame la marqu...!

Micheline Goulet  
Sherbrooke

**NDLR:** La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son

numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

## TRIBUNE LIBRE

### Elian mérite d'être libre

À la suite de la lecture de l'article de Julio Rodriguez daté du 1er avril 2000 et intitulé «Un enfant naufragé en terre ferme», qui parle de la situation de Elian Gonzalez, je crois qu'il y a beaucoup d'erreurs dans cet article. Je ne connais pas l'auteur, je ne sais pas s'il a souffert dans sa chair les horreurs du communisme cubain ni s'il connaît bien les personnes politiques dont il parle mais moi je les connais... et je connais bien Fidel Castro.

En premier lieu, Garcia Marquez, écrivain colombien, est un ami de Fidel Castro et lui-même communiste, bien sûr Garcia Marquez va défendre le communisme. Il va défendre Castro.

L'opinion de Fidel Castro bien sûr est contre l'exil cubain. Nous, les témoins de ses atrocités, de ses crimes, de ses mensonges, du manque de liberté à Cuba, du manque de nourriture, du manque de tout.

Je ne sais pas si le peuple canadien connaissait la réalité économique de notre île avant l'arrivée de Castro, le 1er janvier 1959. Notre «peso» cubain était deux sous au-dessus du dollar américain... 41 ans plus tard, notre île est en train de tomber sous les décombres.

Si le communisme est si merveilleux, comment pouvez-vous expliquer ça? Je peux le résumer en une phrase:

rien n'appartient à personne; tout appartient à l'État, même la vie privée des Cubains.

Personne dans l'exil de Miami n'a voulu kidnapper Elian. Sa mère, Elizabeth, a donné sa vie pour permettre qu'Elian puisse vivre en liberté. Est-ce que le désir d'une mère ne doit pas être respecté?

Si la vie était si merveilleuse «dans le paradis de Castro», pourquoi a-t-elle quitté en sachant qu'elle et son fils Elian auraient seulement 25 % de possibilité de survivre? Pourquoi tous les jours des cubains risquent leur vie dans la mer pour obtenir la liberté? Quand eux vivent supposément dans «le paradis de Castro»?

Non, les Cubains de Miami et nous, les Cubains exilés dans le monde entier nous ne sommes pas une «mafia». Nous sommes des personnes pacifiques, incapables de tuer. C'est vrai, nous voulons protéger Elian de Castro, lui est un criminel, lui accuse l'exil cubain de vouloir tuer Elian, lui qui a tué des centaines d'enfants qui sortaient de Cuba avec leurs parents. Par exemple, savez-vous combien d'enfants ont été tués sur l'ordre de Castro dans le «Remolcador 13 de marzo»? Combien d'enfants ont été tués par l'ordre de Castro lors de «La masacre del rio canimar»? (a Matanzas) et de

tous ceux qui sont emprisonnés depuis leur tout jeune âge?

On veut donner à Elian l'opportunité d'être libre, on veut que le sacrifice d'Elizabeth ne soit pas en vain... et nous savons très bien qu'en le retournant à son père, on le donnerait à Fidel parce qu'à Cuba, le gouvernement enlève les enfants aux parents pour les mettre dans les écoles de campagne pour les endoctriner et les parents n'ont aucun pouvoir de décision.

Bien sûr, personne ne veut le savoir, c'est trop dérangeant et il est plus facile d'accuser l'exil cubain de «mafiosos» que de regarder la vérité en face.

Non au renvoi d'Elian à Cuba. Fidel ne veut pas le bien d'Elian. Il veut seulement gagner sur le gouvernement américain. Il veut seulement la souffrance des exilés cubains. Il veut seulement le mal.

Elian mérite d'être libre. Respectons le désir d'Elian.

Une Cubaine qui est exilée depuis 32 ans,

Susana Pérez



Elian Gonzalez

### Le troc: une entraide devenue essentielle

Dans le contexte économique actuel, nous constatons que les gens s'appauvrissent. Qu'on soit plus ou moins nanti, nos revenus sont grugés par le coût de la vie qui ne cesse d'augmenter. Pour pallier ce phénomène, divers intervenants de la MRC du Val Saint-François ont mis sur pied, dans la région de Richmond, une ressource portant le nom de Troc-à-Tout. Cette ressource existe depuis deux ans et elle permet à ses membres d'échanger des biens et/ou des services avec un système de points et ce, sans argent. C'est économique, écologique et ça permet de mettre à profit les capacités de chacun et chacune. Quoi de plus intéressant et de plus valorisant que d'échanger des services et des articles qui ne nous servent plus pour nous procurer quelques heures d'entretien ménager ou encore de garder les enfants de la voisine pour ensuite habiller notre petite famille.

En tant qu'intervenante sociale dans le milieu depuis plusieurs années et membre active de cette ressource, je suis déçue de constater qu'elle

éprouve toujours des difficultés à trouver du financement de soutien, et ce, malgré qu'elle soit un modèle d'entraide devenue indispensable au gens de la communauté. Ce qui est le plus paradoxal, c'est que partout au Québec les gens admirent cette ressource et viennent en grand nombre pour la connaître et l'implanter dans leur milieu. En effet, depuis son ouverture, plusieurs intervenants de villes différentes sont très intéressés à reproduire cette ressource dans leur milieu. En plus d'être économique et écologique, le Troc-à-tout permet de briser l'isolement, de se sentir utile et valorisé. Pour moi, le Troc-à-Tout me permet de prendre une pause d'entretien ménager que je ne pourrais m'offrir autrement. En mon nom et en celui du Centre des femmes pour lequel je travaille et qui est partenaire de ce projet, je souhaite longue vie à cette ressource et j'espère que bientôt, les énergies déployées à la recherche de financement se transformeront en énergies de consolidation et d'expansion.

Sandra Fredette

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Editorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

# Boisvert d'accord avec les contrôles du ministre

La directrice de la CSRS ne s'oppose pas au principe de réinvestissement basé sur la performance

Sherbrooke

Dans le concert des voix qui s'élèvent contre l'intention du ministre de l'Éducation, François Legault, de scruter la performance des écoles, des collèges et des universités pour justifier son réinvestissement en éducation, la position de la directrice générale de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Louise Boisvert, détonne.



Photo La Tribune, par Pascale Breton

Dans l'ordre habituel, supervisées par le professeur André Petit, les étudiantes Maud Alexandre, Mélanie Duquette et Chantal Nolet ont mérité la deuxième position au Concours d'excellence interuniversitaire canadien 2000 en gestion des ressources humaines.

## Gestion des ressources humaines

### Trois étudiantes de l'UdeS se distinguent

Sherbrooke

Une équipe de trois étudiantes de la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke s'est démarquée de belle façon en terminant au deuxième rang du Concours d'excellence interuniversitaire canadien 2000 en gestion des ressources humaines.

L'Université de Sherbrooke a ainsi devancé les autres universités québécoises. C'est l'équipe de l'Île-du-Prince-Édouard qui a pris la première place tandis que l'Université d'Ottawa a terminé au troisième rang.

L'équipe sherbrookoise, composée de Maud Alexandre, Mélanie Duquette et Chantal Nolet a reçu un prix de 2500 \$. Supervisées par le professeur André Petit, les étudiantes ont effectué leur présentation devant les membres d'un jury composé de dirigeants d'entreprises, de spécialistes de la gestion des ressources humaines et de professeurs.



Sandra Godbout

L'équipe du Centre de beauté Confidence est heureuse d'accueillir Sandra Godbout, technicienne en pose d'ongles

275, rue King Ouest  
Sherbrooke 346-8488



## CHRONIQUE



Marcel Lavigne  
denturologiste



Patrick Ouimette  
chirurgien dentiste

### Pourquoi un denturologiste peut vous référer à un dentiste?

Le denturologiste et le dentiste travaillent en étroite collaboration, de façon à assurer les meilleurs soins possibles au public. Le denturologiste ne peut poser de diagnostic. Lors de l'examen de la cavité buccale, s'il constate une anomalie au niveau des tissus (décoloration anormale, présence de zones noires, masses pathologiques, etc.), il est de son devoir de vous référer immédiatement à un chirurgien-dentiste ou à un chirurgien buccal. Celui-ci fera une recherche approfondie de la pathologie ou de la maladie et il prescrira le traitement adéquat. Lorsque le patient sera guéri, il retournera chez son denturologiste pour la fabrication de nouvelles prothèses dentaires.

Les patients peuvent également être référés à un dentiste pour un examen complet des dents naturelles avant la fabrication d'une prothèse partielle. Un tel examen a pour but de vérifier si les dents naturelles restantes sont suffisamment saines pour recevoir les crochets et appuis de la future prothèse. Il est impossible de détecter à l'œil nu une dent en mauvais état au niveau de la racine ou de l'os. Si la prothèse fabriquée sans examen, et que le patient perd une ou plusieurs dents par la suite, il devra renouveler cette prothèse.

Tout patient devant subir une chirurgie prothétique (ablation de tissu mou, pointe osseuse, etc.) sera d'abord référé à un chirurgien-dentiste ou à un chirurgien buccal. Les caries nuisibles à la fabrication d'un appareil dentaire devront également être traitées avant le début du travail. La propreté des dents naturelles s'avère aussi d'une grande importance pour la précision de l'empreinte. Après avoir considéré tous ces facteurs, votre denturologiste sera en mesure de vous fabriquer des prothèses dentaires stables, confortables et propres à vous satisfaire pleinement.

Sujet de la prochaine chronique :  
Le mythe "Pourquoi Doc? J'ai pas mal!"

Place Andrew Paton  
65, rue Belvédère Nord, bur. 210 et 220  
Marcel Lavigne 569-DENT (3368) / Dr Patrick Ouimette 569-2805

«Rendre des comptes, c'est correct. Parler de nos projets, c'est correct», affirme Louise Boisvert, nullement inquiète.

«Le monde de l'éducation n'est pas un monde à part. On y investit du vrai argent pour de vrais enfants. C'est une organisation vivante comme une entreprise.»

En fait, Louise Boisvert estime que le milieu scolaire a des comptes à rendre au gouvernement, comme le gouvernement a des comptes à rendre à la population.

Elle croit donc la curiosité du ministre justifiée et elle voit l'obligation de la Commission scolaire comme un simple rapport préparé selon un plan de communication pour informer des méthodes, des moyens afin d'améliorer la réussite des élèves.

«Ce n'est pas un changement majeur pour notre Commission scolaire. C'est plutôt un ajustement des procédures dans le temps, car depuis maintenant des années, nous avons mis en place un modèle similaire qui s'appelle la reddition de compte, un terme plutôt comptable, pour une approche globale. En réalité,

nous devrions dire un rapport de gestion. Actuellement, nous sommes dans ce processus.»

C'est un moment privilégié pour la direction générale, selon Mme Boisvert. Il s'agit d'une rencontre d'environ une heure avec l'équipe de direction de chaque école, où la communication est directe et franche, «une rencontre où nous échangeons mutuellement des stratégies de gestion et des projets des écoles, des outils de travail qui fonctionnent et qui sont exportables d'une école à l'autre. Un moment privilégié où les directions nous font part de leurs besoins organisationnels et personnels, humains.»

La direction générale fait aussi un rapport de gestion au conseil des commissaires.

Louise Boisvert est d'avis que les commissaires, les parents, la population en général doivent savoir où s'en va la Commission scolaire, car, dit-elle, c'est la base d'une saine gestion et d'une volonté de communiquer les moyens entrepris pour améliorer la performance dans le système.

Mme Boisvert rappelle que les conseils

d'établissement, par l'intermédiaire de leur direction d'école, devront faire le même exercice.

La réussite des élèves est gérée dans chacune des écoles, ajoute la directrice générale. Elle n'est pas gérée centralement. À preuve, les écoles ont déjà commencé à diversifier leur offre de service à la clientèle: santé globale, arts et musique, sport-étude, sciences et informatique, école internationale, anglais intensif, école alternative, école franco-protestante.

«Une rencontre a eu lieu la semaine dernière et les sous-ministres nous ont clairement fait connaître leurs besoins d'information concernant la réalité des écoles et le suivi de l'implantation de la réforme.»

«Lors du dernier budget, l'éducation est redevenue une des priorités du gouvernement actuel. C'est normal de rendre compte de l'utilisation des nouvelles ressources financières.»

Une seule mise en garde au ministre, dit Mme Boisvert: «Il ne faut pas, par contre, bureaucratiser la démarche et être enterré sous le papier».



## SECOURS-AMITIÉ : ESTRIE

Un geste du coeur  
Un bénévolat à vivre  
information : 823-5400

# SUNFIRE de Pontiac.

La sportive la plus utile  
à son équipe.



Avec son look sportif,  
la nouvelle Sunfire  
4 portes est de loin  
la plus excitante de  
sa catégorie.

Options de paiement	
Complant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	293 \$
1 597 \$	248 \$
2 647 \$	218 \$

218 \$/mois\*  
Location 36 mois  
Transport et préparation inclus

1,9%  
à l'achat ou à la location\*\*\*



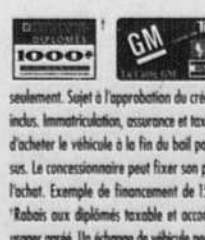
18 598 \$  
à l'achat\*\*

La nouvelle  
**SUNFIRE**  
ENSEMBLE  
VALEUR  
2000

À ce prix, la nouvelle  
Sunfire vous est offerte avec  
l'Ensemble Valeur 2000.

- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Climatiseur
- Roues de 15 po
- Verrouillage électrique des portes
- Télé-déverrouillage des portes
- Régulateur de vitesse
- Système antiblocage aux 4 roues
- Lecteur de disques compacts avec 6 haut-parleurs
- Dispositif antivol PASSLockII
- Moteur 4 cyl. 2,2 L de 115 HP
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Siège arrière à dossier rabattable
- Assistance routière

La Sunfire. La passion de conduire.



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 350 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 9 724,30 \$. \*\*À l'achat, préparation incluse, transport (730 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. \*\*\*Taux de financement de 1,9 % disponible jusqu'à 36 mois à la location et jusqu'à 48 mois à l'achat. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9 %: 48 versements de 324,75 \$, coût en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,94 \$. \*\*Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



# Offres du printemps!



Seulement Chez Nous!

## SPORTAGE 4X4 2000

- Portes, miroirs et vitres électriques
- 3 coussins gonflables
- Moteur 130 chevaux
- Moyeux autobloquants
- Châssis à l'échelle
- Et plus!



**259 \$\***  
par mois\*

ou **20 995 \$**

T.P. EN SUS

## SPORTAGE EX 4X4 2000

- Roues d'aluminium
- Moteur 130 chevaux
- Climatiseur
- Portes, miroirs et vitres électriques
- Radio AM/FM/CD
- Peinture 2 tons
- Porte-bagages
- Volant de cuir
- Calandre chromée
- Vitres teintées foncées
- Et plus!

**299 \$\***  
par mois\*



## SÉPHIA 2000

- Groupe apparence
- Radiocassette AM/FM
- Moteur 1.8 L, 16 soupapes, 125 chevaux
- Moulures latérales
- Roues 14 pouces
- 2 coussins gonflables

**189 \$\*\***  
par mois\*



**AUTOMATIQUE**

## SÉPHIA LS 2000

- Groupe apparence
- Radiocassette AM/FM
- Sièges arrières rabattables
- Volant ajustable
- Moteur 1.8 L, 16 soupapes, 125 chevaux
- Roues 14 pouces
- Moulures latérales

**199 \$\***  
par mois\*



**CLIMATISEUR**

# KIA

**Bientôt à  
DRUMMONDVILLE!**  
Sur le boulevard René-Lévesque

Enfin la qualité accessible à tous!

**KIA SHERBROOKE**

4290, boul. Bourque, Rock Forest, 563-3737

(adjacent à Sherbrooke Nissan)

**KIA GRANBY**

1348, rue Principale, Granby, (450)777-0332

(adjacent à Saturn Granby)